

didattica

association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de l'andre 75013 paris
didattica.asso@gmail.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 298 806 000 13 ape : 933a

Bilan d'activités

2019

architecture
éducation
démocratie
didattica



Voeux 2019 de l'association didattica



Table des matières

association	5
Objet, objectifs et méthode	5
Activités	5
Comité	6
Membres d'honneur	7
Partenaires 2019	7
actions architecturales pédagogiques démocratiques	9
Workshop participatif en résidence étudiante	9
Workshop participatif inter-disciplinaire	27
Assistance à maîtrise d'ouvrage en animation participative	37
Atelier pédagogique avec des élèves de CE2-CM1-CM2	40
La participation des habitants au projet d'aménagement du centre bourg de Dissay	44
Animation participative à Geaune en nouvelle aquitaine	47
Appui à la réalisation d'un guide outils « centre bourg et franges urbaines » à destination des élus	49
Un tramway nommé désir	51
Roms et occitanie en France	55
recherche	58
Article	58
Missions de retranscription	58
Formation	60
Accueil de stagiaire	60
édition	61
Travail éditorial et de communication	61
Production graphique	63
Production audiovisuelle	70
diffusion	72
Rencontres publiques	72
Vidéos en ligne	81
Site internet	84
Facebook	86
Ventes	88
écho	89
Articles de presse	89

association

OBJET, OBJECTIFS ET METHODE

Didattica rassemble des architectes, des artistes, des chercheurs, des enseignants (du primaire, secondaire et supérieur) et des étudiants. Fondée en 2001 au sein de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'association travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie et co-élabore ses projets autour d'une transversalité des savoirs et des compétences. Elle est agréée jeunesse et éducation populaire et est affiliée à la Ligue de l'enseignement. L'association développe des projets dans différentes régions en France et ses actions sont portées par les membres résidents dans des territoires urbains et ruraux. Avec l'organisation d'ateliers d'architecture et de création, et l'organisation d'évènements culturels, artistiques et scientifiques, l'association didattica encourage le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement de tout un chacun, et contribue à l'émergence du citoyen actif et à la lutte contre les injustices.

ACTIVITES

Montage de projets pédagogiques et coopératifs de création

- Ateliers pédagogiques d'architecture et de création artistique
- Ateliers coopératifs (participatifs) d'architecture, d'urbanisme et de création artistique
- Évènements culturels scientifiques et artistiques (débat, expositions, installations, rencontres...)
- Créations artistiques (films, vidéos, performances, textes...)

Formation et recherche

- Accueil de stagiaires et de volontaires
- Contributions à des formations
- Contribution à des colloques, rencontres professionnelles et séminaires de recherche
- Publication d'articles, réalisation de mémoires de master et de thèses

Edition

- Création d'une collection d'ouvrages et de DVD « Architecture institutionnelle »
- Mise à disposition de travaux réalisés par l'association, notamment en téléchargement sur internet

Centre de ressources

- Documentation spécialisée « architecture éducation démocratie »
- Conseil et accompagnement de projet

COMITE

Léa Longeot, co-fondatrice et directrice pédagogique et artistique de l'association didattica, architecte DPLG (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette), master de philosophie (Paris VIII-Vincennes), apprentie chercheuse (trois ans thèse de doctorat d'architecture) pédagogue vidéaste rédactrice éditrice graphiste productrice.

Elise Macaire, co-fondatrice et conseillère scientifique de l'association, architecte DPLG et docteure en architecture, enseignante-chercheuse au LET - Laboratoire Espaces Travail (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Umr Cnrs Lavue), co-responsable du réseau scientifique Ramau (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme).

Karine Durand, co-fondatrice et membre du comité actif de didattica, architecte DPLG, master maîtrise d'ouvrage en urbanisme et aménagement environnemental et paysager, actuellement professionnelle indépendante en architecture urbanisme et programmation participative (organisation de workshops, visites architecturales et découverte land art, ateliers pédagogiques d'architecture...), formatrice en Arts Appliqués aux métiers aux Compagnons du devoir à Tours (37).

Maud Prigent, présidente de didattica, ancienne salariée de la coopérative Enercoop, fournisseur d'énergie militante 100% renouvelable, formée en bâtiment/immobilier, a suivi des projets/chantiers de construction pour des entreprises et en habitat participatif, elle a complété sa formation aux méthodes coopératives avec l'Université du Nous. A participé à la création et l'animation d'un collectif Roosevelt à Maison Alfort (Val de Marne).

Hélène Hatzfeld, secrétaire de l'association, docteure en science politique, agrégée de lettres classiques, elle a enseigné les sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et celle de Paris Val de Seine, et a animé un Groupement d'Intérêt Scientifique qu'elle a créé au Ministère de la Culture et de la Communication, au sein du département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie sur le thème "Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales".

Sandra Snorrason, trésorière, licences de géographie et de FLE (français langue étrangère), jardinière/maraîchère, transcriptrice et correctrice à son compte. Elle a enseigné aux Antilles françaises, a participé à la création et l'animation de lieux collectifs autogérés, en particulier de jardin collectif, et crée deux spectacles pour enfants autour de la découverte des instruments de musiques et de la diversité du monde. Fondatrice de *Territoire et Utopie*, toute petite association qui soutient et participe à des événements et actions pédagogiques, culturelles et sociales.

Jean-Baptiste Duez, membre du Conseil d'Administration, docteur de l'Ehess en anthropologie, depuis 2017 enseignant à l'UFR STAPS de l'université d'Evry Val d'Essonne en sociologie, histoire et informatique, a publié un livre extrait de sa thèse "Les Cordées du vent. Anthropologie de l'altitude", aux éditions Hermann (2016), il poursuit sa recherche avec une participation récente au symposium international francophone de recherche sur le plein air (Chicoutimi, Québec, Canada, octobre 2019), et il réalisé plusieurs projets de films documentaire.

Julián De Moraga, collaborateur de l'Amassada Rromani Transversale du projet de film « Rroms et Occitanie en France » de Léa Longeot à didattica et sympathisant de l'association, peintre, troubadour, chanteur et co-fondateur du groupe de flamenco electrónico EL ÚLTIMO GRITO.

Matthieu Reina, membre de didattica depuis 2016 et sympathisant de la première heure, diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Architecte D.E.

Conseil d'administration et bureau de l'association

Maud Prigent, présidente

Hélène Hatzfeld, secrétaire

Sandra Snorrason, trésorière

Jean-Baptiste Duez, membre du Conseil d'Administration

MEMBRES D'HONNEUR

Marcel Courthiade, collaborateur de didattica depuis bientôt quinze ans, il est enseignant responsable de la section d'études rromanis à l'Institut National de Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris où il vit depuis 1997, après vingt-cinq ans passé en Europe Orientale, notamment en Albanie (1981-1997). Commissaire à la langue et aux droits linguistes de l'Union Rromani International (après en avoir été secrétaire général adjoint de 1991 à 2000), il est également président de l'association Rromani Baxt (destin rrom). Traducteur de nombreux textes littéraires en langue rromani et occitane et auteur de nombreux ouvrages et articles sur la langue et la civilisation rromani.

Gustave Massiah, a soutenu la fondation de l'association didattica en 2001 à l'école d'architecture de Paris La Villette qu'elle même il avait fondé en 1970 et où il a été enseignant jusqu'à sa retraite. Ingénieur des Mines de Paris et économiste formé à L'École nationale de la statistique et de l'administration économique ParisTech (ENSAE ParisTech), il a été président du Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID), galaxie d'associations d'aide au développement et de soutien aux luttes des pays du Sud et vice-président d'ATTAC de 2003 à 2006. Il est l'un des fondateurs du Centre International de Culture Populaire (CICP) à Paris, et est toujours membre du Conseil scientifique de Attac-France et membre du Conseil international du Forum social mondial.

PARTENAIRES 2019

Associations

- Rromani Baxt/Destin rrom, Nanterre
- Association Welcome in Tziganie, Seissans (Gers)
- Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement du Val de Marne (CAUE 94)
- Collectif Ruffins Ensemble, Montreuil
- Lez'Arts dans les Murs, Montreuil

- Atelier Coriandre

Établissements et institutions

- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette (ENSAPLV)
- ESAM DESIGN Ecole Supérieure des Arts Modernes
- Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers (ENSIP)
- Laboratoire Espaces Travail (LET-LAVUE)
- Agrocampus Ouest d'Angers
- l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco)

Collectivités

- Commune de Château-Larcher, Vienne
- Communauté d'Agglomération du Bocage Bressuirais, Deux-Sèvres
- Commune de La Petite Boissière, Deux-Sèvres
- Commune de Dissay, Vienne
- Commune de Geaune, Landes
- Commune de Créteil, Val de Marne

Montage de projets

- Commune de Benais, Indre et Loire
- PNR Loire-Anjou-Touraine
- Commune de Montreuil, Seine Saint Denis

Privés

- EntrEliEux (Charente-Maritime)
- Scape (paysagiste)
- Anne Boissay, architecte du Patrimoine (Charente-Maritime)
- Fondation du Camp des Milles
- Centre MEDEM Abertering
- Les éditions Le Bord de l'eau

actions architecturales pédagogiques démocratiques

WORKSHOP PARTICIPATIF EN RESIDENCE ETUDIANTE

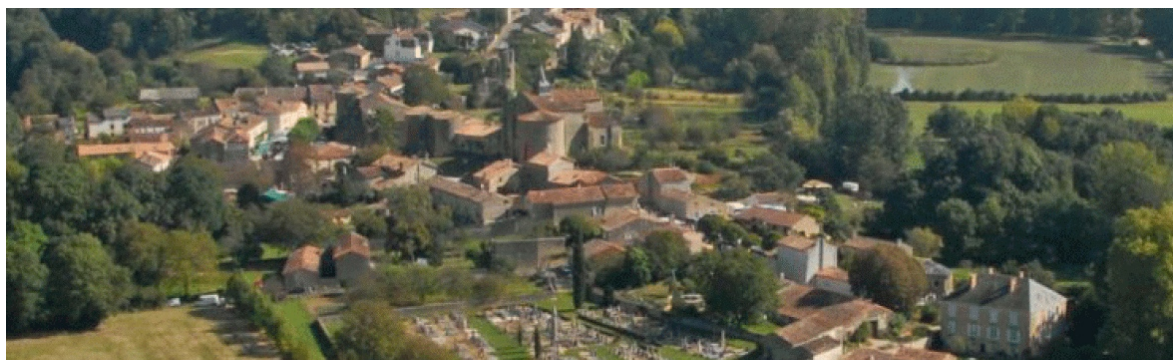
"Bourg à énergie positive" à Château-Larcher dans la Vienne

Rencontre entre design et architecture : étudiants, élus, habitants réunis pour concevoir la vie énergétique d'une petite cité

Du samedi 2 février au samedi 9 février 2019

Ce nouveau workshop accueillait des étudiants architectes de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-La Villette, des designers de l'École Supérieure des arts modernes de Paris, ESAM Design, et des ingénieurs de l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers, lors d'une semaine en résidence pour travailler avec les habitants à définir des pistes concrètes de projet pour l'évolution du bourg sous l'angle de l'énergie.

Suivi de la démarche du workshop sur le blog : <https://workshopchateaularcher.home.blog/>



Workshop Château-Larcher – Février 2019

PRESENTATION · EN PRATIQUE · INTERVENANTS · PARTENAIRES · ETUDIANTS · LES PROJETS · PRESSE
CONTACT

Le workshop a traité du bourg à énergie positive en relation avec une démarche de valorisation du patrimoine : la commune est engagée dans une démarche de Petite Cité de Caractère. Portée par une équipe municipale, la démarche associe des habitants et des acteurs du monde socio-économique à la réflexion. Organisés en groupes interdisciplinaires, les étudiants ont eu à proposer des idées et solutions dans le cadre d'une démarche de projet architectural et urbain articulant plusieurs échelles de conception (en

rapport avec la dimension d'inter-formation) dans une perspective d'innovation sociale (explorer des réponses inédites au problème posé).

Château-Larcher est une commune rurale (930 habitants) de la Vienne en région Nouvelle-Aquitaine. Elle fait partie de la communauté de communes « Les Vallées du Clain ». Proche de la N 10, du site du Futuroscope et situé à 18 km de Poitiers, la commune aspire à s'intégrer dans le projet touristique de la Communauté de Communes des Vallées du Clain.

Riche d'un patrimoine architectural exceptionnel (Ensemble fortifié du château, moulin, lanterne des morts...) et humain grâce à des associations actives, elle représente pour ses élus et ses habitants un enjeu touristique important. Lors de la campagne électorale de 2014, le maire actuel, M. Francis Gargouil, et ses conseillers présentent leur volonté de labelliser la commune en « petite cité de caractère » : préservation et restauration accompagnées par les bâtiments de France, et transformation du bourg en cité historique. Dans l'esprit des élus, la labellisation intègre l'appropriation du processus par les habitants.



C'est dans ce cadre, qu'un groupe composé d'élus, des partenaires et d'habitants, coordonné par l'adjoint au Maire, Alain Retailleau travaillent depuis 2 ans avec Franck Buffeteau, architecte, urbaniste, metteur en scène et fondateur d'entre-lieux. Ce dernier a ainsi invité les habitants à « *observer le partage des espaces, détecter des actions afin que les habitants s'emparent de leur environnement. L'enjeu majeur étant de construire un développement équilibré du territoire entre pôles urbains et économie rurale en créant de nouveaux modes d'action, des leviers d'intervention novateurs* ».

L'intervention de Franck Buffeteau a permis la réalisation d'une étude de définition d'un projet de mise en valeur de la commune en vue de créer une dynamique collective autour de l'obtention de la « marque » *Petite Cité de caractère*. L'ambition a été d'identifier des leviers, une ligne directrice et, indirectement la construction d'un récit collectif à faire émerger.

« La mise en place d'une ligne directrice consiste à nourrir le projet de développement de la cité pour en faire un lieu de connaissance et de reconnaissance par les habitants, les usagers et les visiteurs potentiels et les inciter à s'emparer de la notion de Petites Cités de Caractère. [...] Château Larcher doit construire son discours sur un concept qui introduit la question de l'énergie et le développement durable pour une révélation du patrimoine historique. [...] »

Les réflexions ont pu par exemple porter sur l'utilisation d'énergie douce comme celle produite par la roue à Aube du moulin datant du Moyen-Âge.

L'objectif de la résidence fut d'étudier les possibilités d'évolution du bourg sous l'angle de l'énergie. Au-delà des questions techniques (consommation et production d'énergie), il s'est agi d'adopter une approche globale en réfléchissant à l'évolution des usages, des modes de vie, de l'urbanisme, des équipements, de l'espace, des paysages issus de la transition énergétique. Comment la question de l'énergie peut-elle s'inscrire comme un des leviers du projet de mise en valeur de la commune de Château-Larcher ? Comment un bourg rural peut-il au final innover à partir d'une approche originale de l'énergie et la mise en valeur d'un patrimoine architectural et paysagé ?

La résidence a amené les étudiants à rencontrer les habitants futurs usagers, à échanger sur le sujet, à exposer leurs idées aux élus lors de moments privilégiés de manière à penser le projet en relation étroite avec les populations concernées. Le travail a associé les compétences des étudiants architectes, designers et ingénieurs, en veillant à la dimension soutenable du projet.

Avec ce workshop, didattica a prolongé son partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, et avec le cabinet EntrEliEux (Franck Buffeteau). Karine Durand a assuré une mission de coordination du workshop.

Récit du workshop



Le premier contact avec les élus et les habitants fut chaleureux. Ils sont venus nous accueillir à la gare de Vivonne avec leur voiture. Vivonne est la gare située à 5 km environ. Cette dernière étape du voyage vers **Château-Larcher** nous a permis de comprendre deux choses : l'étendue territoriale du village qui commence par une suite de lotissements puis la bienveillante résistance du village par rapport à Vivonne, puis plus loin Poitiers. Une fois arrivé à la salle des fêtes, le maire et ses adjoints nous présentent autour d'un café leurs intérêts pour le workshop. L'implication de ces hommes et femmes, retraités, travailleurs, membres d'associations est vive. Le discours du maire, à la fois

technique et sensible nous laisse deviner la complexité et la finesse de la démocratie locale. Toute initiative passant par une intense participation de différents acteurs associatifs et institutionnels. Les attentes exprimées par le *maire Francis Gargouil* sont à la fois claires et ouvertes. L'objectif du workshop est rappelé. Le travail sur l'énergie positive et le projet de labellisation « *Petite cité de caractère* » est en marche.



Nous partons dans l'après-midi visiter le village, du Nord au Sud, d'Est en Ouest. Durant le parcours quelques problématiques urbaines, sociales et paysagères nous sont concrètement restituées par les encadrants de la visite que sont Franck Buffeteau, le maire et ses adjoints, ainsi que des membres d'associations. Le manque de voies piétonnes, le passage d'une départementale en plein bourg, la création d'un parking. La question de la sauvegarde du patrimoine est posée également avec ses nombreuses implications économiques, sociales et esthétiques. En effet les paysages, l'architecture, les habitants ont chacun un rôle à jouer dans l'avenir de Château-Larcher.

Nous visitons un moulin médiéval entièrement rénové par les habitants du village, un projet représentatif de l'action collective. Le cimetière du village est entièrement recouvert de pelouse. Il fait froid, il pleut un peu et le village nous surprend par sa complexité géologique (falaises, plateaux, dépressions, rivière et méandres), sur laquelle s'appuie un urbanisme remarquable. Le bourg est en effet occupé par un château en ruine. Grand château qui laisse deviner la puissance des seigneurs du moyen-âge. Les remparts à certains endroits sont hauts et reposent sur des excroissances géologiques qui surplombent la rivière. En différents points forts du village, Franck Buffeteau présente toutes les potentialités du territoire dans la perspective du workshop. Au fil des questions et des remarques, nous prenons la mesure de notre responsabilité dans ce projet collectif. La nuit tombante nous rentrons à la salle des fêtes où Franck Buffeteau nous expose le projet qu'il a réalisé avec la commune pour l'obtention du Label « *Petite cité de caractère* » (PCC). Enfin, il nous propose



de réaliser une synthèse de nos impressions, de notre ressenti. Un plan de travail se met en place. Après cette mise au point, chaque étudiant s'installent dans sa famille respective, les encadrants dans leur gîte.

Vers 20h nous regagnons la salle des fêtes pour un dîner en forme de banquet. C'est l'occasion de faire plus connaissance. Après le dessert, Monsieur Labelle, adjoint au maire apporte des sacs de noix. Il nous explique comment « énoiser » les noix afin d'en extraire les cerneaux. Cette expérience conviviale, nous permet de partager quelques anecdotes et quelques impressions avec les gens du village. Cette dimension folklorique de la soirée se poursuit autour de minuit avec un spectacle folklorique organisé par le club de danse. Une manière de conclure cette journée passionnante par une expérience participative concrète puisque tout le monde a dansé, étudiants, encadrants et Fricassous (habitants de château-Larcher).

Jour 2

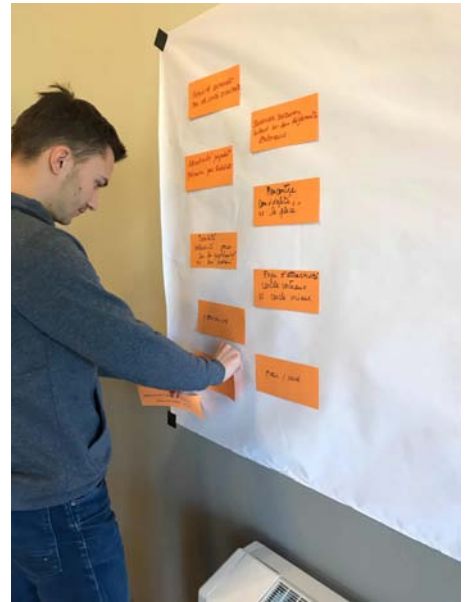
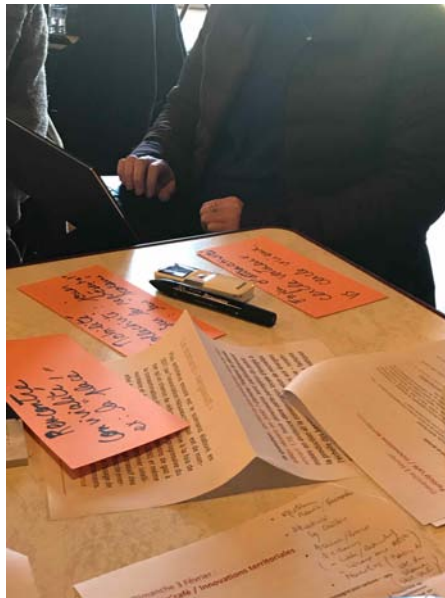


Belle journée, avec soleil et ciel bleu qui nous laissent deviner le caractère bucolique du village. C'est une journée dense qui va permettre à travers les interventions de comprendre les enjeux globaux des territoires ruraux et des questions de *transition énergétique*. Entre chaque intervention, les habitants et les élus sont invités avec les étudiants à échanger en micro-ateliers. La journée est animée par **Franck Buffeteau**, architecte, urbaniste et metteur en scène qui accompagne la commune sur la candidature de Château-Larcher aux aux « Petites Cités de Caractère ».

10h – 10h 30 **Dominique Royoux**, est enseignant-chercheur géographe de formation, à l'Université de Poitiers, en charge du Laboratoire Ruralités (Rural URbain Acteurs LIens Territoire Environnement Sociétés

11h – 11h30 **Frédéric Lerond**, est directeur du CAUE 86/ Agence des territoires de la Vienne, architecte DPLG

14h – 14h30 **Robert Rochaud** est Président de l'entreprise Poitou Énergies Citoyennes (SCIC Société coopérative d'intérêt collectif constituée de citoyens engagés et de collectivités locales prenant des parts sociales dans les projets énergétiques poitevins), il est aussi membre d'Énergie Partagée, mouvement national qui regroupe une association et un fond d'investissement pour développer la participation des citoyens dans les projets d'énergies renouvelables au niveau national et local en Nouvelle Aquitaine (l'un des fondateurs de ce groupement est Enercoop).



15h30 – 15h45 **Jacky Denieul**, est notre passeur d'idées positives, il est conseiller « Créativité et territoires » à l'Espace Mendès France de Poitiers, Centre de culture scientifique, technique et industrielle Nouvelle-Aquitaine. La plateforme Créativité et territoires est un groupe de travail sur le renouvellement de l'action publique et sur l'innovation sociale en relation avec les démarches de créativité.

16h – 16h45 **Patrick Chotteau** est Secrétaire Général Adjoint de la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques, Architecte urbaniste en chef de l'État, spécialiste de la programmation architecturale et urbaine intégrant les usagers habitants, il est l'auteur de *Maîtrise d'ouvrage de l'opération d'aménagement urbain*, 2015. Il travaille actuellement sur le développement durable et l'agroforesterie.



La journée se termine en toute convivialité par un vin chaud et des crêpes maison. Puis tout le groupe de travail réalise un debrief et fixe les objectifs pour la semaine.



Un groupe d'étudiants profite d'une petite promenade pour apprécier le coucher de soleil sur l'étang.

Jour 3

Beau levé de soleil sur le château et givre. Nous regagnons la salle des fêtes, le temps se couvre.

Intervention, Patrick Chotteau. conférence sur l'Agroforesterie

Le principe de l'**Agroforesterie** est d'associer la plantation à l'élevage et aux cultures. L'agroforesterie est un système économique intégré. C'est la reprise d'un cycle. Un tour de table est organisé pour que les étudiants présentent leur points de vue sur les différents constats exposés par Patrick Chotteau. **Antoine**, Agriculteur Bio intervient pour expliquer la réticence et la peur des agriculteurs pour abandonner de l'agriculture conventionnelle. Il explique aussi le manque de soutien des pouvoirs publics pour accompagner cette reconversion, pas seulement sur le plan financier mais aussi sur le plan technique.



Nous mettons en place quatre ateliers suivant trois thèmes de travail : *la mobilité, le paysage, l'énergie humaine, le patrimoine*. Nous continuons les diagnostics sur une grande feuille blanche. L'ambiance est au brainstorming. Puis très vite s'esquissent quelques hypothèses. « *On pourrait faire ci – on pourrait imaginer ça* ». Dans l'après-midi s'organisent des ateliers avec quelques habitants. Les agriculteurs Antoine et Alain, la restauratrice Tatiana, Jean-Louis spécialiste de la voirie. Les étudiants leur posent des questions préparées à l'avance pour préciser leur enquête.



L'objectif est de produire une synthèse en fin d'après-midi. Celle-ci sera restituée aux habitants en vue d'un atelier participatif où chacun pourra s'improviser urbaniste, architecte...

Les étudiants dessinent une grande fresque qui permet de rassembler les fiches de témoignage. Une fois rentrés, les habitants se rassemblent autour pour « *liker* » ou discuter les propositions faites par leurs voisins. Ensuite quatre ateliers sont proposés afin de faire participer les habitants. L'objectif est de passer à une forme concrète d'échange. Feutres à la main, cartes sous le coude, les habitants jouent le jeu et s'impliquent dans les projets. L'initiative marche très bien, il en ressort de nombreux dessins que nous affichons.

- L'atelier Mobilité/déplacement récolte une suite de schémas avec des voies « agréables » en vert et des voies « désagréables » en rouge, tracées en toute subjectivité.
- L'atelier Énergie Humaine propose un jeu de tirage de carte 'Dixit' pour libérer facilement la parole : les anecdotes, les déceptions, des désirs s'expriment et sont annotés.
- Un atelier Sondage récolte des informations sur un canevas rationnel.
- L'atelier Paysage lance des pistes de reconfigurations.

En fond de salle, la carte du projet « Petite Cité de caractère » reçoit beaucoup de post-it qui sont autant d'idées.





La nuit tombée vers 20h. Les étudiants sont conviés à dîner chez les habitants qui se font une joie de les recevoir. Le club de danse réitère son invitation pour 20h30. Une bande d'étudiants et d'encadrants s'arrange pour les rejoindre. Château-Larcher convertit de nouveaux Fricassous.

Jour 4

Ce matin le temps est gris mais il fait plus doux et ça tombe bien puisque deux visites extérieures sont prévues :

- Le thermo-van qui mesure la chaleur dégagée par les bâtiments.
- La visite historique faite par monsieur Blonde, présentée comme la mémoire vivante de Château-Larcher.

Tous les étudiants sont à l'heure. Avant de sortir, nous faisons le point sur la soirée d'hier. Il y a beaucoup d'informations à traiter, dans quel ordre, de quelle manière traiter toutes ces informations ? Les méthodes se discutent, les post-it s'échangent. Même si les enjeux se font nombreux, quelque chose semble se dessiner...



En fin de matinée, nous nous rassemblons autour des 4 tables de travail pour poursuivre la synthèse et faire le point sur les deux visites. Le maître mot depuis le premier jour est la « *synthèse* » ! Il faut rappeler aux étudiants qu'avant de proposer des solutions, la synthèse des informations recueillies et des diagnostics est indispensable. Mais l'opération ne se déroule pas sans difficulté. Les méthodes doivent s'adapter aux données dont nous disposons. Certains font des schémas directeurs, d'autres des dessins ou des tableaux.

Après le déjeuner, il faut reprendre le travail. Le club du soleil (naturiste) de Château-Larcher s'invite à l'atelier Paysage. Le président du club de foot vient témoigner auprès de l'atelier Energie Humaine. Le président de l'office du tourisme oriente les étudiants de l'atelier Mobilité qui s'interroge sur le tracé de tous les chemins de randonnées.



A 16h30, un groupe d'étudiants rejoint l'école du village pour rencontrer les maitresses et les enfants. Une visite de 3 classes est prévue pour jeudi et vendredi. Il faut vite penser à organiser des ateliers pour les enfants, qui pourraient aussi profiter au workshop. Nous pensons par exemple les faire participer à la refonte du logo du village, puis au dessin d'un blason ou à la création de cartes postales, bref...

À 18h, nous préparons une présentation pour faire le bilan sur les synthèses. Quelques habitants nous rejoignent. Les quatre thèmes, *patrimoine*, *paysage*, *humain*, *mobilité* font l'objet d'un échange prolongé. Les diagnostics sont restitués avec précision et engagement mais les encadrants rediscutent certains points avant d'aller dîner.

À la fin du dîner les étudiants se précipitent pour ne rien rater du cours de danse médiévale. Certains encadrants les rejoignent, d'autres font une ballade nocturne.



Jour 5

Une brume épaisse recouvre le village. Nous faisons un point dans la salle, avec une lecture d'un texte d'Étienne Klein sur la notion d'énergie. Les encadrants essaient de rappeler les enjeux *énergétiques* du projet qui sont en réalité intimement liés à ceux du *patrimoine*. Les étudiants proposent à tour de rôle des hypothèses de travail dont voici une petite liste :

- Jardins partagés éducatifs
- Les jeux des enfants
- Entrée de bourg
- Les parcours (comme histoire) – (usage du vélo)
- Un dispositif pour que les enfants aillent à l'école seuls ou en groupe.
- L'hypothèse que les trottoirs sont un frein pour la vigilance et la cohabitation piétons / véhicules.
- La scénographie est évoquée.
- Le projet du parking engagé par la mairie fait débat...
- Les histoires et les mythes médiévaux sont évoqués. Le mythe de Mélusine très prégnant ici (la ville voisine de Lusignan se réclame de Mélusine)

- Le logo de la ville, Château-Larcher, une ville rebelle qui n'a jamais adopté aucune armoirie.
- Remise en état.

Toutes ces hypothèses de travail se regroupent maintenant en 4 pôles :

- **Les moulins**
- **Le cœur de bourg**
- **Les entrées et l'accueil**
- **Les cheminements**



Avant déjeuner, chaque groupe se reconfigure en fonction des quatre domaines. Il faut équilibrer chaque groupe par 3 ou 4 étudiants. Chacun planche maintenant sur les projets et met à plat ses hypothèses dans un travail d'échange systématique.

À 14h, le groupe d'étudiant-ingénieur de l'Ensip arrive à l'heure et s'attèle avec les étudiants « *moulins* » et « *cheminement* ». Ils exposent leurs projets sur la lumière pour le village. Puis des groupes se dispersent pour évaluer sur site quelques hypothèses.

Afin de préparer la séance de *speed dating* de 18h, qui confronte habitants et les 4 groupes d'étudiants, les encadrants passent de table en table. *La synthèse, toujours la synthèse...* ! L'équipe encadrante frêne les solutions qui ont tendance à s'imposer trop vite à ce stade du projet. Il faut privilégier des hypothèses générales. Des axes de réflexion.

Le *speed dating* attire encore une fois beaucoup d'habitants, quelques élus sont au rendez-vous et des représentants de communes voisines sont venus faire leur curieux. Les échanges sont denses et quelques solutions sont déjà soumises à l'appréciation des participants. Comme d'habitude chacun y va de son post-it et de son coup de crayon. Pour finir la soirée, les participants rassemblent de manière synthétique leurs coups de cœur. Il est 20h, tout le monde se rassemble au premier niveau de la salle des fêtes pour partager un buffet.

Trois encadrants s'échappent après dîner pour une virée nocturne dans les alentours. Puis ils sont rejoints très vite par quelques villageois et un groupe d'étudiants. Nous empruntons le bras de terre qui longe la Clouère (la rivière méandrée de Château-Larcher pour regagner nos hébergements... La journée du jeudi sera longue.

Jour 6

Ce matin, il fait beau... Très vite les étudiants se remettent à leur atelier respectif. Puis les encadrants proposent un point sur la direction générale du workshop.

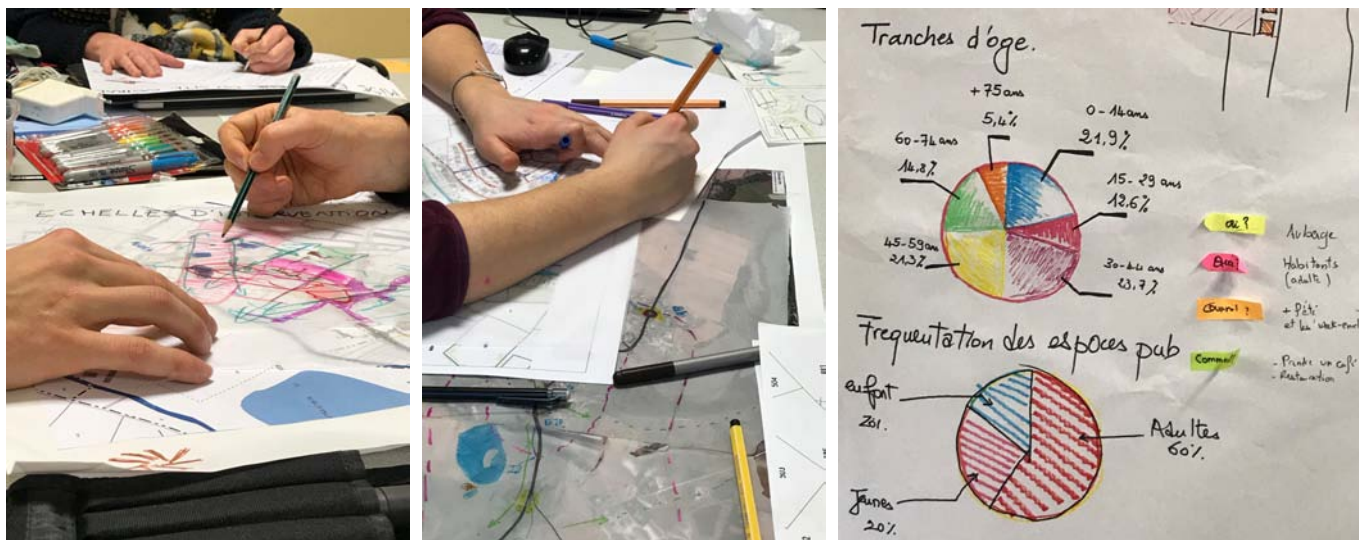
La notion de « récit » refait surface, elle doit nous servir de méthode. Les « petites mesures » présentées durant le *speed dating* de la veille sont vivement discutées. Les encadrants demandent aux étudiants de voir « *plus grand* », d'ouvrir la focale et de coordonner cette vision pour le plus d'efficacité possible. En même temps, les enfants de l'école arrivent dans la salle, découvrent le workshop. Quelques questions sont posées sur le métier d'architecte et d'ingénieur, puis sur le métier de designer. La naïveté des enfants est toujours pleine de ressources !

Le matin du 7 février à 9h30, nous accueillons au workshop les enfants pour un atelier de dessin d'armoire. Classe de cm1 et cm2.



Après une succincte présentation des différents enjeux abordés lors du workshop, un atelier dessin est proposé. Tous les enfants se précipitent sur les patrons d'armoire que les encadrants leur ont préparés. Dessins puis coloriage, chacun y va de son idée de Château-Larcher : rivières, moulins, châteaux-forts, arbres, tortues, chevaux, ...Au bout d'une heure, les enfants repartent...

Puis en fin de matinée, après une grosse remise en question notamment orchestrée par Franck Buffeteau, les étudiants s'emparent de la situation...Avec aplomb, Pierre-Louis demande au nom de tous les étudiants que les encadrants sortent de la salle de travail... Le groupe a en effet besoin de faire le point. Les encadrants sortent donc 20 minutes avec un mélange d'excitation et d'inquiétude. Que vont-ils faire ? Après 20 minutes, le groupe représenté par quelques-uns se lance dans un récit métaphorique. À partir de la noix, de ce fruit plein de ressources, les étudiants tissent une métaphore. Ils s'appuient pour cela sur le cycle de production de la **noix** : *de l'arbre, à l'huile de noix*. Pour les étudiants, cette métaphore fait sens depuis la soirée « *d'énoisage* » du samedi. En effet, la noix rassemble les habitants, la noix c'est une coquille avec un fruit, on pense au château et à sa fortification, cet écrin solide..., on pense encore au cycle de l'eau, au besoin d'eau du noyer, à l'huile que l'on extrait de la noix... Tout un cycle vers lequel doivent converger tous les projets.



Le midi, un grand déjeuner rassemble le workshop, quelques élus, les membres de l'association des « Petites Cités de Caractère »...

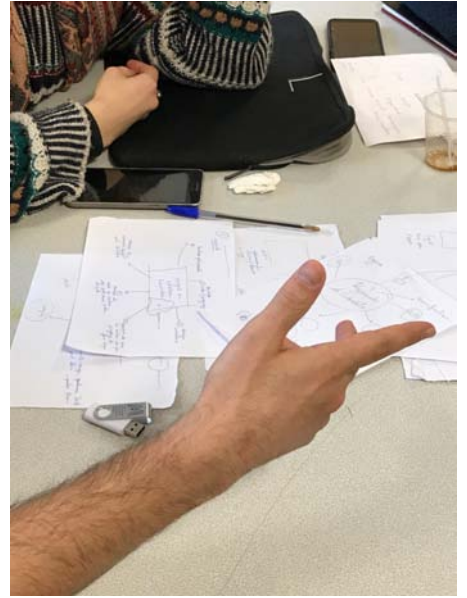
De retour à la salle, tout le monde s'installe... Toute la journée, les encadrants jouent le jeu en ramenant chaque analyse, chaque hypothèse de travail à ce cycle de la noix. On envisage d'*ouvrir* le centre bourg comme on *éclate* une noix. Comment donc réorganiser les forces du centre ? La métaphore permet ainsi de dégager des intentions urbaines fortes intéressantes. Tout l'après-midi est consacré à l'échafaudage d'hypothèses, construites et puis déconstruites. Nous avons la visite de différents habitants, des curieux, des élus, le club des anciens...

Jour 7

Ce matin une randonnée à 8 heures est organisée par Alain Labelle. Pendant une heure un groupe s'en va découvrir les plateaux qui surplombent la commune. De retour en salle, nous travaillons sur les éléments de discours, chaque projet devant se raccrocher au récit métaphorique de la noix établi hier.

Toute la matinée est studieuse. Nous la consacrons à définir les différentes séquences de chaque projet, ces séquences sont parfois des axes, d'autres fois des zones. Nous peaufinons les termes employés ; certaines idées méritent une mise en perspective, d'autres doivent être simplifiées. Bref, c'est une phase un peu difficile pour les étudiants parce que les encadrants n'hésitent pas à poser des problèmes, bousculer les acquis. L'ensemble des projets ont un fort caractère urbain, il est en effet difficile à ce stade de travailler le détail.

L'après-midi, les discours sont calés, le canevas d'exécution se met en place dans chaque groupe. Un maximum de 10 diapos est prévu pour la présentation de demain matin. On nous confirme que la projection publique se fera dans notre salle de travail. Elle est un peu petite, cela ne simplifie pas la préparation.



Il reste encore beaucoup d'idées à représenter, de plans de masse à compléter, de perspective à dessiner. Tout le monde travaille avec acharnement et solidarité, même si certains étudiants ne tiennent pas une formidable forme. Nous finissons tard, certains encadrants commencent à préparer la salle pour demain matin. Il est au moins une heure quand tout le monde va se coucher.

Jour 8



Dernier jour à Château-Larcher, il fait beau. Nous avons peu dormi et le rendez-vous de préparation est fixé à 8H30 à la salle. Nous devons préparer la présentation aux habitants. Nous avons installé un grand écran de projection et les chaises sont disposées en amphithéâtre. Les 4 groupes préparent leur présentation rédigée la veille :

- Accueil et entrée.
- Les moulins
- Centre bourg.
- Parcours et cheminements.
- Les ingénieurs de l'Ensip nous rejoignent également.

Les encadrants organisent une heure de répétition, chaque groupe passe l'un après l'autre, l'un des groupes a perdu son texte,... Il faut tout reprendre. À 10h arrivent quelques habitants. Café, petits gâteaux et échanges amicaux. À 10h30, l'auditoire s'installe. Isabelle (encadrante) fait une introduction qui commence par des remerciements adressés aux hébergeurs, aux « fricassous », à la mairie et ses élus. Les étudiants enchaînent leur présentation avec brio. Ils ont environ 25 ans en moyenne et ils défendent avec aplomb leurs projets pour le village, devant près de 100 personnes. 100 personnes c'est 10% de Château-Larcher.



Après un applaudissement bien mérité. La parole est ensuite donnée à l'auditoire pour un échange avec les étudiants. Les remarques sont parfois pleines d'humour. Puis viennent des questions de fond, notamment sur la réorganisation du bourg et de la voirie. Franck Buffeteau clôture la séance et le workshop par une allocution. Le maire et quelques élus font d'amples remerciements. Puis une étudiante prend la parole pour remercier les « fricassous ». Nous remontons à la salle des fêtes pour partager un buffet. Les élus et les habitants sont très stimulés par nos propositions. Chacun manifeste son enthousiasme. Des échanges de cadeaux, des accolades sont le signe de notre départ imminent. Il est 14h, les sacs sont chargés dans les voitures. Nous partons vers la gare de Vivonne.

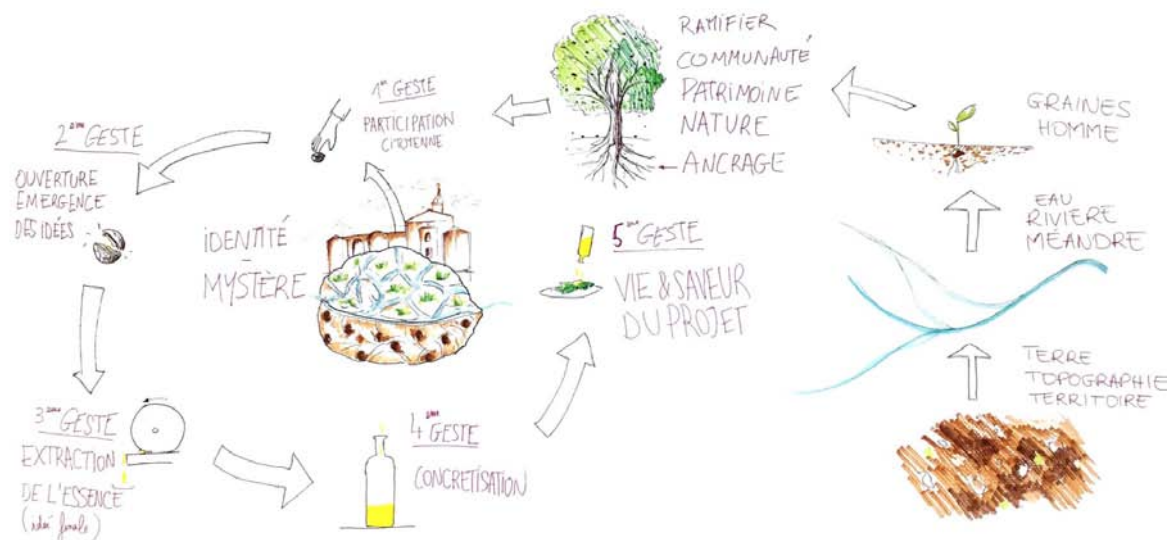
Photo de groupe !



Un grand merci aux élus et habitants de Château-Larcher pour leur accueil chaleureux !

Le récit collectif

Vous nous avez accueillis avec l'énoisage, et nous avons poursuivi ensemble le cycle de fabrication de l'huile de noix dans une soirée de partage et de transmission. Il faut de la terre et la présence de l'eau pour qu'une graine devienne un noyer. Mais aussi l'intervention de l'homme pour transformer toutes ces noix et produire de l'huile et une communauté.



Nous avons repris cette métaphore de la naissance de la noix, de la ville et de la communauté, à travers les principaux gestes de production de l'huile de noix qu'on a réinterprété dans le fil conducteur de notre travail. Château-Larcher c'est avant tout l'énergie humaine alimentée par l'eau vive et ancrée dans un territoire riche en histoire(s) et promenades. On a trouvé que vous, ici, constituez le noyau dur de participation et d'implication, mais qu'il faut aussi ouvrir les coquilles des autres habitants, pour que toutes les noix que vous formez deviennent une huile, une énergie humaine plus performante et incroyable. Notre projet s'articule donc autour du rassemblement, de la complicité des habitants et des générations, du partage et du lien avec les autres communes. Ce sont les ingrédients qui donneront toute sa saveur à Château-Larcher, qui le rendront attractif et reconnaissable entre les autres communes, son plaisir d'y vivre. Avec les noix on fait de l'huile, avec les gens on fait de l'énergie. Le site castral est une noix encoquillée. Il serait intéressant d'en ouvrir les coquilles : identifier les entrées dans cette petite cité de caractère, améliorer l'espace public, et promouvoir l'énergie hydraulique dans un contexte qui favorise la participation des citoyens. Cette coquille en éclats permet de lier le territoire, les promenades, les communes, et le rapport à l'eau.

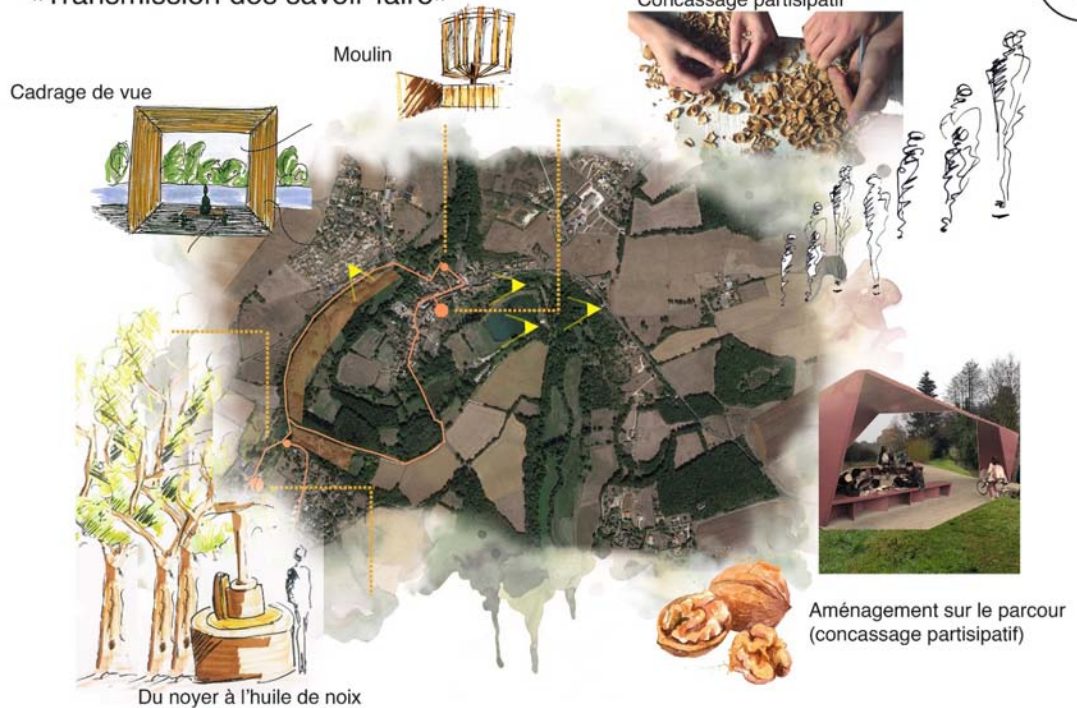
Voici les quatre thèmes développés dans ce récit collectif :

- Lien Chateau-Larcher / Vivonne
- Le moulin / énergie humaine et hydraulique
- Le site castral et bourg historique
- Les parcours à thèmes.

Les étudiants ont abordé le projet de territoire à travers le récit. Voici quelques images.

L'échelle de la commune et ses hameaux

«Transmission des savoir-faire»



La place humaine de demain



WORKSHOP PARTICIPATIF INTER-DISCIPLINAIRE

Penser le futur de la place Jean Giraudoux de Créteil (94) avec ses habitants

Etudiants ou jeunes diplômés : architecte, paysagiste, urbaniste, designer, scénographe, graphiste

Journée du 10 avril 2019, dans le cadre du FESTIVAL D'ARCHITECTURE & PATRIMOINE 70'S de Créteil qui a eu lieu du 6 au 13 avril 2019



Contexte du workshop

Dans le cadre du premier Festival d'Architecture (patrimoine des années 70), piloté par le CAUE 94 et la Direction de la Culture de la Ville de Créteil, il a été proposé de réfléchir à l'évolution des usages dans la ville tout en préservant un patrimoine architectural. Replacer l'utilisateur au centre des démarches est un des axes forts de la municipalité. C'est la raison pour laquelle la mise en œuvre d'un atelier participatif ayant pour objet la place Giraudoux dont le projet de requalification est inscrit au contrat régional, a été validée. Ce travail s'est inscrit également dans la perspective des prochaines Assises de la ville, qui ont eu pour thème « la ville de demain » du 15 et 16 juin 2019.

Objectifs pédagogiques

Le dispositif du workshop participatif, tel que proposé par didattica, a pour objectif de faire interagir des étudiants en architectures avec le plus grand panel d'acteurs intéressés par le projet de réaménagement de la place Jean Giraudoux. Par panel, nous entendons :

- tous les âges : des actifs, des retraités et des enfants (conseil des Jeunes de Créteil)
- tous les statuts : habitants du quartier, travailleurs usagers du quartier, professionnels et techniciens de la collectivité, élus...

Les personnes ayant pris part aux échanges sont donc habitants ou riverains de la place, usagers de ses équipements, ou ceux qui y travaillent (nommés utilisateurs), élu du comité de quartier, chargé de mission conseils de quartier, responsable du service voirie ou espaces verts...

Cette diversité d'interlocuteurs constitue une dimension importante de l'expérience de mise en situation professionnelle pour les étudiants.

Le deuxième objectif est de co-construire le projet dans une démarche globale de débat public. L'exercice de ce workshop étant limité à une journée, il a été décidé que le rendu des étudiants serait de l'ordre de la mise

en débat. Ainsi les étudiants ont dressé des pistes de projet qui ont pris la forme d'hypothèses de travail et de discussions.

Le cadre

Le projet d'aménagement de la place Jean Giraudoux entre dans un contrat régional de financement, de fin 2019 à début 2020. L'agenda étant contraint, le workshop est le moyen d'associer les habitants au projet dans un dispositif de réflexion/création intensive. Le site possède des équipements et des services (bureaux, habitat, lieux de culte – église, synagogue – micro-crèche, école élémentaire, club des seniors...), des espaces verts (buttes paysagées, jardins partagés...), des espaces de parking, des espaces de jeux... Le niveau de service et la diversité des pratiques de l'espace en fait un lieu très traversé et utilisé par les habitants des résidences, les usagers et utilisateurs des équipements. Ce contexte fait de la place Jean Giraudoux un sujet d'étude particulièrement intéressant pour les étudiants.

Moyens pédagogiques



La prise de connaissance et la synthèse des enjeux du site ont été réalisées en trois temps :

- détection des enjeux avec la visite préliminaire en compagnie des services techniques, élus et chargés de mission, synthèse d'informations techniques-historiques-sociologiques, lecture des documentations envoyées par le CAUE 94 sur l'architecture de Créteil et son aspect innovant.
- restitution aux étudiants avec une réunion préalable au workshop pour présenter les enjeux et exposer la méthode...
- accompagnement et encadrement des étudiants pendant le workshop avec pour buts pédagogiques de les faire interagir avec les usagers, d'interroger la quotidienneté (voir supra) et de co-construire les pistes de projet.

Les moyens pédagogiques mobilisés ont été adaptés à la réalisation d'un pré-diagnostic du territoire comprenant une synthèse des enjeux actuels (état existant) et une ouverture sur le champ des possibles (pistes de transformations envisageables).

Le dispositif d'enquête comprend un « jeu » se présentant sous la forme d'un questionnaire qui s'intitule « Place aux usages ! », composé de quatre parties :

- le ressenti : « Comment je me sens ? »
- les usages : « Quelles sont mes habitudes ? »
- les souhaits futurs : « Et si demain, que faire ensemble ? »
- l'image portée par la place : « Une image un mot pour résumer la place Jean Giraudoux »

Enfin, les ateliers participatifs ont cherché à mettre en lumière la nature des usages de la place se fondant sur la parole des habitants. Sous la forme d'un « chantier collectif », l'atelier participatif a constitué un cadre de discussion entre étudiants et habitants avec de nombreux supports (maquette de localisation avec drapeaux, bandeaux photos panoramiques pour dessiner les hypothèses de travail, plans masse) pour un rendu des pistes de projet, synthétique, parlant, imagé et compréhensible par les habitants.

Déroulé

Le matin

La visite de la place avec l' élu du comité de quartier et le chargé de mission Démocratie locale puis les discussions avec l'architecte-conseil du CAUE 94, la directrice du service démocratie locale de Créteil, ont éclairés les étudiants sur les enjeux du site.



Visite du site avec les élus

Une première contribution des habitants a été recueillie au préalable par l'intermédiaire du **jeu de carte mentale**. Les étudiants ont procédé à l'analyse des cartes (41 dont 29 d'enfants), et en ont tiré des thématiques, présentées au moyen d'une **fresque murale proposant une première visualisation d'un pré-diagnostic**. Cette « carte mentale » de la place était composée par :

- Le thème général « habiter la place » qui marque bien la spécificité des usages de la place utilisée par les habitants, les usagers et utilisateurs des équipements (notamment l'école)
- Des thèmes secondaires accompagnés de dessins pour les quatre grands usages relevés dans la notion d' « habiter la place » : traverser, se rencontrer, partager, jouer
- Des cartes issues du jeu de cartes illustrant de manière synthétiques les écrits des habitants



Encadrantes de didattica, architecte-conseil du CAUE 94 et Directrice de la Démocratie Locale et de Proximité



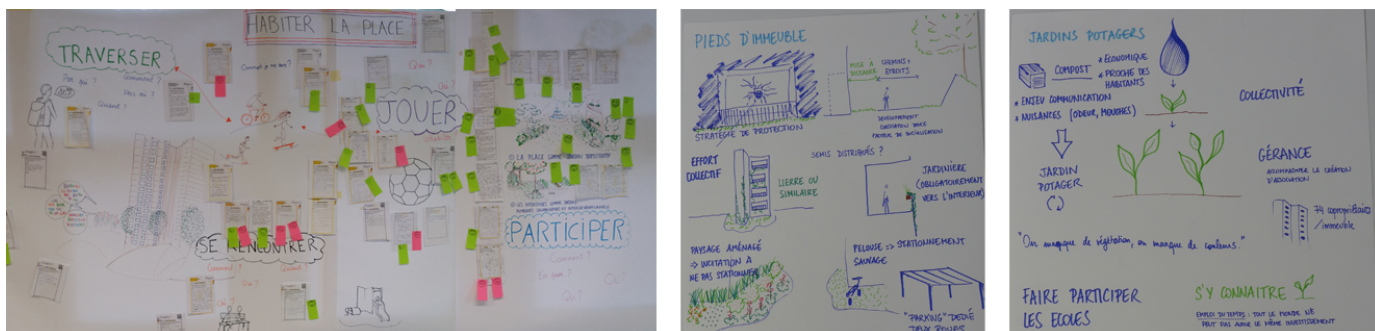
Les étudiants analysent les jeux de carte pour réaliser un pré-diagnostic rapide

L'après-midi, la participation des habitants sur le sujet des usages de la place a consisté en :

- Une incrémentation : les participants étaient invités à ajouter un « emoji » positif (vert) ou négatif (rose) sur la fresque murale / pré-diagnostic



La fresque/pré-diagnostic de territoire incrémentée par les habitants



Éléments de diagnostic des 4 ateliers de l'après-midi venant compléter la fresque/pré-diagnostic de territoire.

- Une interaction : les participants ont donné leur témoignage sur l'existant (état des lieux), puis les étudiants ont fait des propositions pour « remédier » aux dysfonctionnements (état des souhaits). Quatre ateliers ont été constitués en rapport avec les usages (traverser, se rencontrer, partager, jouer) avec 1 ou 2 étudiants pour un échange de 15 minutes par table.



Les quatre ateliers : traverser, se rencontrer, jouer, participer

- Une matérialisation
 - les enfants ont fabriqué en maquette des exemples de jeux pour enfants à aménager dans l'espace public. Le jeu est en effet une question centrale du site, car les jeux des enfants sont considérés comme source de nuisances multiples par certains habitants. Les consignes de l'atelier étaient de construire un jeu multiple, polyfonctionnel (par exemple une balançoire tyrolienne soutenue par des murs d'escalades), et intergénérationnel (par exemple un des pans du mur d'escalade reçoit une plante grimpante entretenue par les habitants).
 - des drapeaux synthétisant les usages (traverser-se rencontrer-partager-jouer et jeux enfants) ont été positionnés sur la maquette du site. Cette représentation spatiale a permis de visualiser l'ensemble des souhaits de habitants issus des 4 ateliers.



L'atelier « jeux en maquette » avec les enfants (jeux polyfonctionnels et intergénérationnels)



La maquette et ses drapeaux d'usages et les petites « folies » des enfants

Résultats et pistes de réflexion

Les étudiants ont cherché à répondre aux attentes des habitants par des intentions de projet. Présentées comme des hypothèses de travail, les pistes proposées permettent de ne pas figer les choses à cette étape de prédéfinition. L'équipe pédagogique a orienté les étudiants vers un rendu sous forme de réponse « par principes ». Ainsi les questions soulevées ont trouvé des réponses de type : « par principe, pour répondre à ... nous proposons », ce qui laisse toute l'importance à l'idée. Une synthèse et restitution générale a été organisée en fin de journée par les étudiants à destination de tous les acteurs présents, montrant les multiples pistes explorées. Elles pourraient faire l'objet d'un prolongement via des missions de programmation et de conception dans une phase ultérieure (intégrant des compétences en conception notamment en paysage).



Restitution finale en fin de journée

ATELIER « Place à la rencontre » Pistes de réflexions

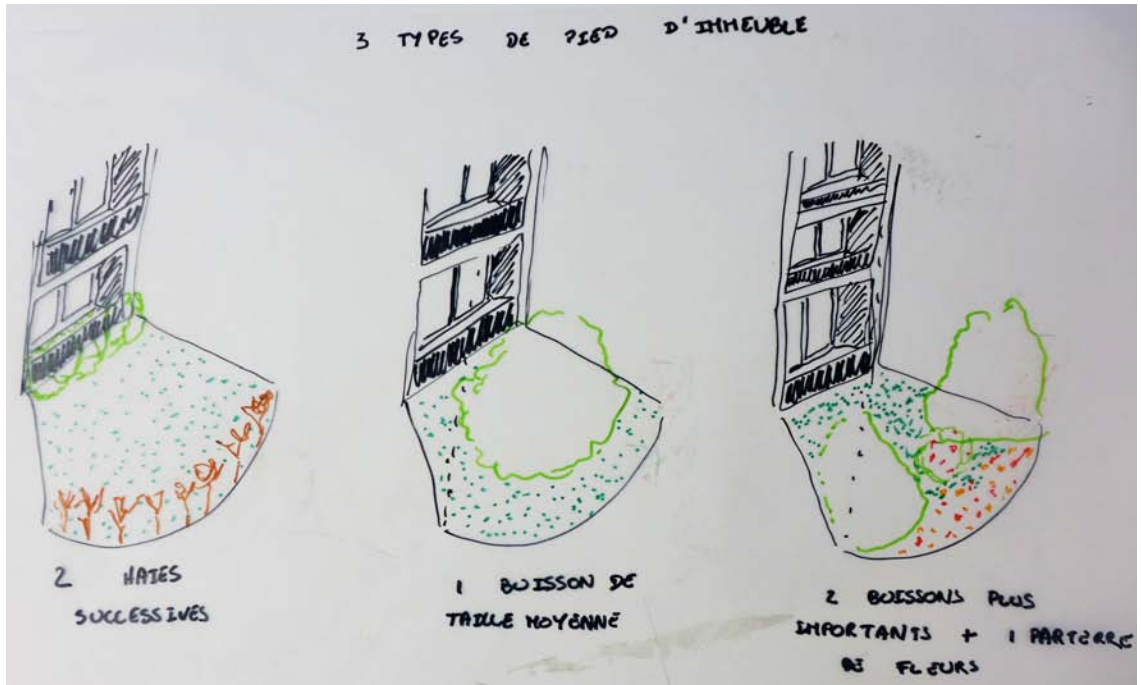
- Favoriser des aménagements pour le plaisir et le loisir des adultes afin qu'ils se rencontrent, et puissent s'arrêter sur la place
- Créer des seuils entre l'espace privé et l'espace public avec des assises qui permettent de mettre à distance les pieds d'immeubles et recréer une vie de quartier
- Libérer les rez-de-chaussée d'immeuble de leurs locaux poubelles (aménagement extérieurs à créer) pour aménager des locaux conviviaux de rencontre des voisins.
- Travailler une signalétique qui marque les cheminement : des totems qui identifient les différents immeubles et un revêtement de sol coloré par endroits
- Travailler un éclairage qui marque les cheminements et les lieux de rencontre



ATELIER « Place au végétal ! » Pistes de réflexions

- Donner plus d'espace au végétal au centre de la place, autour sur les espaces de parking, mais aussi sur les immeubles
- Traiter la mise à distance des pieds d'immeuble par des aménagements paysagés diversifiés plus ou moins hauts, agissant comme des barrières psychologiques et physiques et un filtre pour les vis à vis directs de la place vers les intérieurs.
- Requalifier la séquence d'entrée des immeubles : avec un espace de transition identifié par un cheminement marqué par un revêtement de sol qualitatif et des parterres de fleurs de couleurs différentes selon les halls d'immeubles. Penser cette séquence de manière à ce que la lumière pénètre bien dans les halls
- Inciter les habitants à végétaliser leur balcons pour apporter de la couleur et de la diversité
- Repenser les passages entre les tours : distinguer les espaces de déambulation et ceux restants permettant d'agrandir les espaces végétalisés au pied des immeubles et les séquences d'entrée
- Sculpter les buttes avec des paliers plantés permettant de contenir le ruissellement de l'eau qui salit les assises. Y intégrer un grand banc circulaire permettant aux personnes assises de suivre le parcours du soleil
- Retravailler tous les espaces résiduels à la sortie de l'école avec des plantations pouvant être mises en lien avec la pédagogie des enseignants.





Pieds d'immeuble

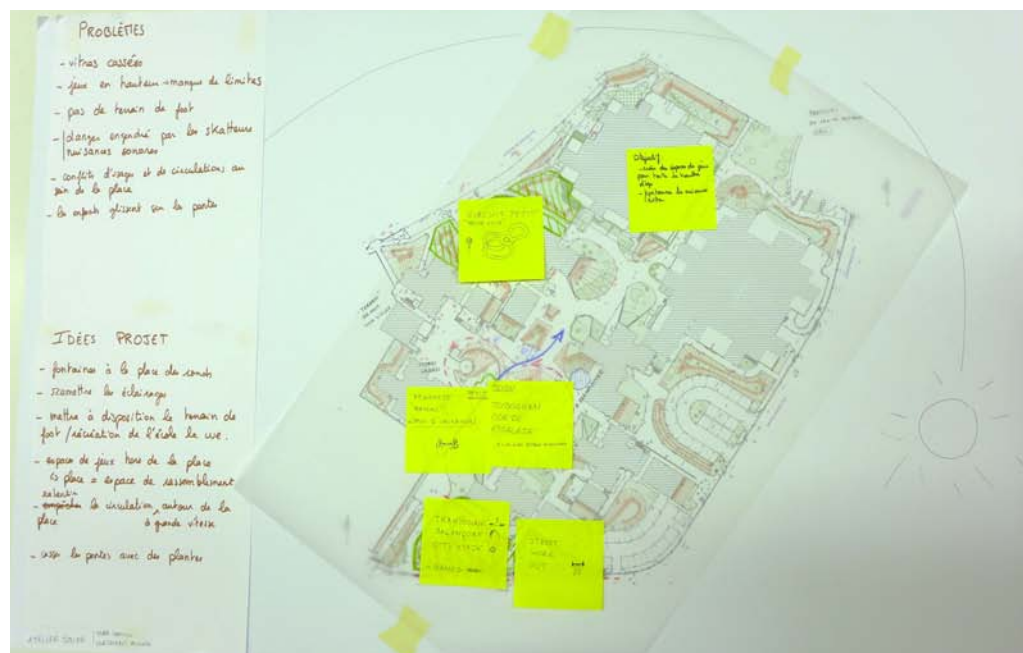


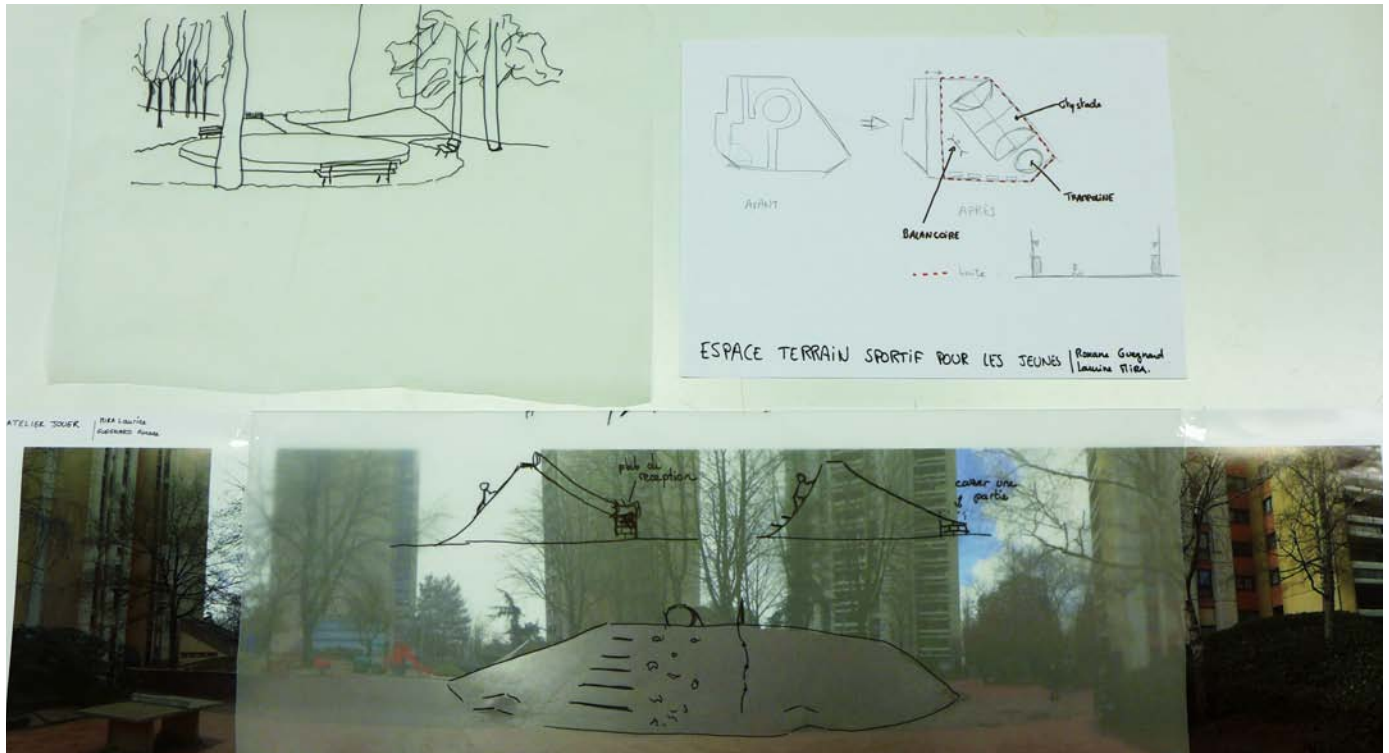
Traitement des passages entre les tours



ATELIER « Place au jeu ! » Pistes de réflexions

- Identifier trois zones de jeux en fonction des âges, très petits, petits et adolescents et les répartir sur et autour de la place afin de limiter les nuisances sonores qui sont aujourd'hui concentrée au centre de la place
- Au Nord (ancien bac à sable et une partie du parking) un espace de jeu pour les moyens et adolescents : un petit city stade avec trampoline, balançoires et « work street out », aménagements de musculation
- Au Sud, une zone de jeux pour les petits et moyens, un « circuit » dessiné dans le revêtement de sol où chaque enfant amène son bolide chez lui
- Au centre, aux sortie d'écoles, sur les cercles en briques des cabanes ou constructions ludiques pour se cacher
- Sur la grande butte, une partie extérieure aménagée en mur d'escalade, à l'intérieur un toboggan





Et ensuite ?

Les pistes de réflexion et de projet, développées par les habitants et les étudiants, représentent le début d'une dynamique de projet qui doit permettre de nourrir les prescriptions programmatiques des aménagements de la place. Le passage dans les mains de professionnels de l'aménagement peut se coupler avec la poursuite de la dynamique engagée avec les habitants présents à l'atelier et qui seront porteurs du projet au-delà même de sa réalisation (montage d'une association pour gérer le potager par exemple). Le programmiste peut intégrer les pistes de réflexions développées en atelier et restituer son travail au groupe d'habitants. Les habitants peuvent également travailler en comité de quartier sur le choix des plantations et le soumettre au paysagiste qui concevra les espaces plantés, ou encore dialoguer avec le concepteur des espaces publics pour y intégrer la signalétique et l'éclairage public.

ASSISTANCE A MAITRISE D'OUVRAGE EN ANIMATION PARTICIPATIVE

Projet de Cœur de bourg apaisé

Place aux Pivardias à La Petite Boissière (Deux-Sèvres), février 2019

Aux côtés du cabinet EntrEliEux et du bureau d'étude Agence Scape, didattica a assuré une mission d'animation participative pour les aménagements paysagers de la traversée du bourg, suite au workshop du Bocage Bressuirais (Agglo 2B).

Les objectifs de cette animation étaient de recueillir les avis des habitants sur les circulations douces, l'aménagement de la traversée du bourg, l'agrandissement de la place au-delà de la départementale pour créer une place partagée par tous (voitures, camions, vélos, piétons...) et apaisée.

Les habitants de la Petite Boissière s'appellent les Pivardias, petits piverts en langue Poitevine. Une chanson est à l'origine de cette appellation, racontant une légende fondatrice de l'identité de la commune. Suite au Workshop dans le Bocage Bressuirais, le bourg de la Petite Boissière s'est emparé de son récit collectif avec l'image de l'arbre lié au pivert (la départementale figurant le tronc, la place le cœur du tronc, les routes les ramifications de l'arbre, et les habitations avec les nids des piverts...). Une équipe pluridisciplinaire est venue accompagner le cabinet JMC2 par une assistance à maîtrise d'ouvrage en animation participative : EntrEliEux (Franck Buffeteau architecte-urbaniste-metteur en scène) mandataire, Agence Scape (Nicolas Cognard paysagiste DPLG), et didattica (Karine Durand, architecte-urbaniste).



Les Pivardias ont été invités à échanger sur l'aménagement « cœur de bourg apaisé », le vendredi 22 février 2019. Cette rencontre s'est déroulée en deux temps :

- présentation des enjeux forts de la commune
- discussion par équipe sur deux thèmes : le cœur de bourg et la place élargie, les circulations douces internes au bourg en lien avec les communes environnantes.

L'équipe a animé la soirée et coordonné l'expression des participants. A l'arrivée, les habitants ont pu découvrir leur bourg schématisé au sol de la salle des fêtes par des scotchs de couleurs. Cette représentation a permis de mettre à plat les points forts, les faiblesses et les possibles pour une traversée apaisée.

Franck Buffeteau a décrit le fonctionnement de la traversée, en couplant son déplacement sur le plan au sol d'une projection illustrant ses propos.

La départementale Nord-Sud apparaît comme une coupure très nette, ne permettant pas les transversales qui étaient pourtant les voies primaires. Cette route, très rectiligne, invite immanquablement à accélérer la vitesse (grande ligne droite, bonne visibilité et manque de point de diversion visuelle). Seule l'entrée Sud par le cimetière marque un point d'apaisement avec la présence d'un parking, de murs clôturant le cimetière, et d'un « coude » dans la circulation. Ces différentes dispositions spatiales forment un barrage visuel propice au ralentissement.

A l'instar de la séquence du cimetière, d'autres points d'articulations et enjeux ont été présentés (entrée commerciale Nord, la coulée verte à prolonger au-delà de la route, le carrefour historique à signifier, la place cœur du bourg, et l'entrée rurale Sud en articulation avec Saint Amand et la desserte interne du bourg). Ces espaces sont à « mettre en scène » dans le déroulé de la traversée par différents traitements (sol, accompagnement paysagé...). Ces « événements visuels » susciteront la vigilance des conducteurs et donc le ralentissement. Ces dispositifs se couplent à des aménagements limitants la vitesse des véhicules (zone 30km, rétrécissement de la voirie, élargissements des trottoirs...).



Puis, par groupes d'une quinzaine de personnes, les habitants ont échangé leurs points de vue sur le cœur de bourg et les cheminements doux (vélo et piéton) entre quartiers et au-delà vers l'ensemble du territoire. Ils ont fait des propositions en termes d'utilisation des espaces publics, de déplacements piétons, et du bien-être dans le bourg. Ce moment de participation des habitants à leur cadre de vie a permis de débloquer deux points qui étaient restés en suspens :

- la desserte de l'école : un habitant a proposé un passage dans son jardin
- la continuité de la coulée verte : un habitant a proposé de céder une partie de son terrain

L'objectif de cet atelier était de transformer la départementale en « une voie qui traverse une grande place », d'où le travail sur l'étendue de la place, se déployant au-delà de la route (vers l'école, les cheminements piétons, et les jardins potagers). Il s'agit de réaliser un « déconditionnement » des automobilistes, avec un aménagement qui tend vers un « espace partagé » (traitement uniforme des sols de part et d'autre de la route pour matérialiser la nouvelle emprise de la place). Une idée a été lancée d'opération « façades » aux couleurs des piverts (rouge, blanc beige et vert).

Afin d'associer les habitants à l'aménagement de leur cadre de vie, on pourrait aussi envisager une plantation des pieds de façade. Une simulation spatiale a été projetée pour donner envie aux habitants et montrer le changement opéré sur l'effet visuel de la traversée.



Soixante-dix personnes et quelques enfants ont participé à la soirée. Elle s'est poursuivie avec deux ateliers, un en milieu scolaire à destination des enfants et un autre autour de l'animation du centre bourg. Pour ce dernier, une mise en scène de révélation des aménagements futurs se réalisera lors d'une "conversation créative". Des outils de communication ont été développés pour travailler à l'identité visuelle du bourg avec des panneaux en bois en support.



Les panneaux ont été fabriqués de manière pérenne pour servir de support aux futures communications sur le projet du bourg (travaux de voirie et déviation, ouverture de nouveaux équipements : une épicerie sociale et solidaire, actualité communale : récolte dans les jardins partagés...).

ATELIER PEDAGOGIQUE AVEC DES ELEVES DE CE2-CM1-CM2


Pour une appropriation de l'environnement paysagé du Cœur de bourg

Atelier animé par Karine Durand à l'école Jeanne d'Arc de la Petite Boissière, mai 2019

Dans le cadre de la mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage en animation participative pour les aménagements paysagers de la traversée du bourg de la Petite Boissière (présentée ci-dessus), et suite au workshop du Bocage Bressuirais (Agglo 2B), et aux côtés du cabinet EntrEliEux et du bureau d'étude Agence Scape, Karine Durand de didattica a animé un atelier pédagogique en milieu scolaire.

Il s'agissait d'interroger l'appropriation de la place et des rues par les enfants d'un point de vue pratique (aujourd'hui et demain après les aménagements), et d'un point de vue symbolique (affichage des petits piverts, les habitants de la Petite Boissière s'appellent les Pivardias, petits piverts en langue poitevine).

Cet atelier a permis aux élèves de prendre conscience de leur avenir de petits piverts à la Petite Boissière, de prendre soin de leur environnement et de marquer leur présence dans l'espace public, en préliminaire de la soirée du mercredi 22 mai 2019 de "conversation créative". Lors de ce dernier moment collectif habitant, ouvert à tous, leurs travaux ont été exposés : travaux graphiques et portraits des enfants, histoire commune de Solidarité Pivardias, dans la continuité du travail participatif mené sur la commune, une place s'est ouverte pour les enfants de la Petite Boissière !



Accourez tous à Boissière,
Braves gens des alentours.
Si vous y fait's un p'tit tour
Vous ne le regretterez guère
Vous verrez c'qu'y a d'meilleur
Et c'qu'on n'voit null' part ailleurs.

Vous verrez qu'y a d'fameux gâs
Au pays des Pivardias

Vous trouvez qu'les gens d'Boissière
Ont tout d'même un drôle de nom
En savez-vous la raison ?
Vous ne la soupçonnez guère
Si vous voulez écouter
Nous allons vous la conter

Mais d'abord, n'oubliez pas
De saluer les Pivardias

La légende des Pivardias

Cadre

Nous partions de la légende des Pivardias et de la chanson, de son interprétation dans le projet d'aménagement et plus particulièrement de la Place-nid. Les habitants de la Petite Boissière s'appellent les pivardias, qui signifient « petits piverts » selon la chanson du même nom.

Il s'agissait d'inscrire les enfants dans le projet de Place-nid, où chacun est appelé à trouver sa place de pivert, mais qu'est-ce qu'une place ? Et où place-t-on ses envies dans la grande Place-nid ? Il s'agit de « Trouver sa place de petit pivert préférée dans la Place-nid », de s'afficher en ville en toute sécurité, de donner envie aux enfants d'investir la place avant que celle-ci soit pleinement réalisée.



Nous intervenions à un moment où le projet était déjà défini dans le périmètre de la Place-nid élargie et se réalisait, donc on a fait interagir les enfants dans la limite de ce qui allait être réalisé et plus particulièrement sur le projet d'affichage de petits piverts sur les deux passages piétons du futur aménagement et autres carrefours (projet qui prendra une forme de totem).

Développé

Présentation du projet d'aménagement et de la Place-nid

- l'image de l'arbre : village nourricier, village ramifié
- l'environnement bocager et végétalisé
- les jardins partagés et autres projets solidaires
- les parcours ramifiés et les ressources du grand territoire
- la Place-nid

Le point où se concentre la vie des Pivardias est le centre-bourg (commerces, associations, mairie, école). Au milieu du tronc de l'arbre se situe la place du village, aussi nommée la Place-nid, car son aménagement doit refléter la particularité des pivardias (comme cœur de bourg, cœur de vie).

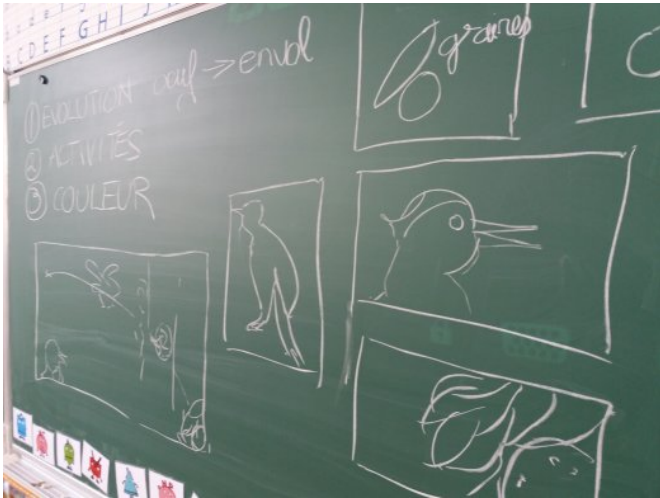
L'objectif du futur aménagement est de créer une voie qui traverse une GRANDE place, d'où la question de l'étendue de la place, qui va se déployer au delà de la route (vers l'école, les cheminements piétons, et les jardins potagers). Il s'agit de réaliser un « déconditionnement » des automobilistes, avec un aménagement qui tend vers un « espace partagé » (entre piétons et automobilistes) avec une zone 30, un revêtement de sol unique de part et d'autre de la rue et au delà de la Place sera en enrobé grenailé, plus clair que l'enrobé de la route.

La traversée de la voirie sera sécurisée, pour que la traversée quotidienne à pied ou en vélo des enfants soient facilitées entre les quartiers Est et Ouest : il n'y aura plus besoin de prendre la voiture pour aller à l'école !

L'aménagement paysagé de la place appelle à s'écarter de la départementale, à aller voir dans l'épaisseur les jardins cachés, avec pour fil conducteur les bois et les arbres. La place végétalisée de la mairie représente une feuille d'arbre vue d'avion. Il y aura un grand arbre et des arbustes pour faire de l'ombre à la sortie de la salle des fêtes, des bancs de granite - délimitations de parking, des garde-corps ou barrière en ganivelle de châtaignier. Il fallait aussi donner aux conducteurs la sensation qu'ils rentraient dans un espace où tout est pivardias : « *Un univers particulier lié aux piverts* ».

Nous avons donc travaillé à construire un projet de totem de petits piverts pour signaler leur présence (sécurité) et leur singularité pour les deux passages piétons de la Place-nid et autres carrefours, pour attirer l'attention des automobilistes.

Atelier dessin et histoire commune des petits piverts



Sur cette Place-nid, l'affichage des piverts est très important : « C'est votre espace, c'est votre nid ! », « ainsi les automobilistes ralentissent et se souviennent qui vous êtes et où ils sont passés. »

Marquer les zébras et autres carrefours, avec des petits piverts c'est marquer l'espace protégé des enfants à la Petite Boissière. Dans un premier temps il a été montré la diversité des accès actuels à l'école (photos de l'existant) : rue et chemin, chemins et venelles, cœurs de jardins, Place-nid, coulée verte, zone résidentielle.

Puis ont été présentés d'autres moyens d'accès à l'école : dépose minute à l'école avec la voiture ou dépose à pied..., venir en vélo, en rollers, en trottinette ?, venir à pied tout seul, à deux à plusieurs...Pédibus ?

Pour animer et marquer la présence des enfants (petits piverts), les passages cloutés « zébra » ou autres carrefours, il a donc été demandé aux enfants des dessins de piverts selon 3 catégories :

- la naissance du pivert jusque son envol adulte (évolution du petit pivert de l'œuf à l'envol)
- les activités du pivert (diversité des activités des petits piverts dans leur environnement)
- la mise en lumière des différentes couleurs du piverts... (rendu des couleurs des piverts)

Il leur est montré et imprimé des photos de piverts verts femelles et mâles adultes et jeunes oiseaux.



Selon les dessins des différentes catégories, nous avons aidé les enfants à construire une frise qui raconte leur histoire collective de petits piverts à la Petite Boissière, voici le récit coopératif sur le thème de la Solidarité des pivardias et leur attachement à l'Environnement :

C'est l'histoire d'une maman-pivert prévenue par le facteur-pivert en vélo que sa sœur vient d'accoucher de 3 œufs. Elle part pour une longue épopée où elle s'arrête pour manger sur des arbres et boire dans un

cours d'eau. Elle retrouve sa sœur, et lui offre son aide pour nourrir ses oisillons et leur apprendre à jouer au foot. Elle repart chez elle, en traversant la forêt heureuse d'avoir apporter son aide.



Évaluation et finalité

Les dessins des petits piverts des enfants ont été donnés aux parents avec l'invitation à la soirée du 22 mai 2019 de "conversation créative", pour que ceux-ci soient plus personnellement touchés par cette dernière action participative. En effet nous souhaitons agrandir le cercle des personnes participantes aux usagers de la place qui ne résident pas forcément sur la commune. Le biais de l'école offre le moyen de toucher une population d'usagers non résident, qui pratiquent les équipements de la place.

De plus, on a touché toute une nouvelle génération de futurs piverts de la commune : les enfants de cet atelier CE2 CM1 et CM2.

Les enfants ont été photographiés avec leur dessins de petits piverts et exposés sur les vitres de la salle des fêtes lors de la soirée du 22 mai 2019 de "conversation créative".



Les adultes ont été invités à venir avec leur enfants, amis, et participer à la soirée du 22 mai 2019 de "conversation créative", où l'histoire commune de Solidarité pivardias a été exposée, soulignant la singularité des habitants du bourg et leur attachement leur futur environnement planté et paysagé. Cette soirée s'est bien entendue clôturée par un verre de la Solidarité pivardias.



LA PARTICIPATION DES HABITANTS AU PROJET D'AMENAGEMENT DU CENTRE BOURG DE DISSAY

Didattica continue l'accompagnement du projet de centre-bourg de la commune de Dissay, dans le cadre de la mission participative avec Franck Buffeteau. 2019 est l'année de réalisation du chantier. Deux actions majeures sont menées en 2019 par didattica avec Franck Buffeteau : un travail sur les plaques de rue et la mise en place des clous guidant un parcours dans Dissay.



La rue de l'Eglise à Noël, des habitants se sont réappropriés la rue

Les plaques de rue

Dans le cadre des propositions de la maîtrise d'œuvre du projet de centre-bourg, il a été suggéré par Isabelle Quidet (scénographe) de refaire quelques plaques de rue en intégrant des explications à caractère historique sous les noms. Via la mission participative, les habitants sont associés à l'explication des noms de rue. Fin 2018, didattica associe aussi un écrivain, Christian Caro, à la démarche afin de transposer les témoignages en textes « littéraires ».

Le « récit » du projet du centre-bourg

En lien avec les orientations politiques du conseil municipal, il convient de centrer le « récit » sur la mise en valeur du patrimoine naturel et bâti de Dissay. En effet, les actions actuellement menées convergent autour de cet enjeu de révélation et de développement (cf. par exemple l'Agenda 21 de Dissay et ses différentes actions). Il s'agit donc d'axer le travail des noms de rue sur la manière de « raconter » Dissay à travers son rapport à la nature et à l'architecture.

Le périmètre d'intervention

Le changement des plaques fait partie du projet de centre-bourg. Il convient ainsi de faire correspondre le choix des rues au périmètre du projet. C'est celui qui fait sens aujourd'hui. La liste des noms de rue est ainsi à modifier.

Le travail sur les textes invite aussi à créer les liens vers d'autres supports : liens hypertextes vers le site internet (QR code ?), dépliant, etc., afin de donner des ouvertures au « récit » : explications développées, présentation de la démarche, etc. Ces pistes seront également explorées.

Les textes de Christian Caro

1 / Place Pierre d'Amboise

1. Plaque n°1. Lieu naturel de rencontres, de parole, et de contemplation (58)
2. Plaque n°2. D'ici, depuis toujours, de Dissay souffle l'esprit (50)

1 bis / Impasse Soubise

3. Laissez-vous porter à la découverte et vous n'en croirez pas vos yeux (69)

2 / Rue de l'Église

4. Plaque n°1. Longtemps ici commerçants et artisans ont fait battre le cœur de "Dissais" (74)
5. Plaque n°2. Depuis toujours, ensemble, sous ces toits, nichent l'homme et l'oiseau (70)

3 / Rue de la Mothe

6. On y venait jadis prendre un peu de hauteur (43)

4 / Rue de la Grange aux Dîmes

7. Vers l'imposant édifice où les Disséens, des grains de leur blé, en cédaient un sur dix (87)

5 / Rue de Bellevue

8. Plaque n°1. D'ici, en un "Clain" d'œil, le regard embrassait la vallée (58)
9. Plaque n°2. Au milieu des vignes on y rêvait d'ivresse et d'odyssée (55)

6 / Le Petit Sentier

10. Discret passage où tournaient les roues des b(e)rouètes et les cœurs des amants (79)

7 / Trait de la Charbonnière

11. Plaque n°1, en bas. Sur le chemin du bois, les charbonniers s'y arrêtaient se rafraîchir le gosier (78)
12. Plaque n°2, en haut. De retour du bois, les charbonniers s'y arrêtaient se rafraîchir le gosier (74)

8 / Trait de Fortpuy

13. À courre à cor et à cri, ici résonne toujours le bruit des cavalcades (69)

9 / Rue du Parc

14. Plaque n°1. À pied, à cheval, en vélo, en voiture, en caravane... (53)
15. Plaque n°2. ...ah le curieux manège des hommes, des bêtes, et de leurs équipages ! (72)

16. Plaque n°3. À pied, à cheval, en vélo, en voiture, en caravane... (53)

Les plaques n°1 et n°2 sont à chaque bout de la rue et la n°3 au centre.

10/ Rue du Clos Belhoir

17. Plaque n°1. Sur les terres des anciennes fermes et dépendances du château... (64)

18. Plaque n°2. ...ici, de Dissay, les jeunes poussent à l'école de la République (66)

11/ Place de la Grand'Cour

19. Jadis grand'cour de la ferme du château, elle a su se faire une petite place (76)

12/ Rue des Lordières

20. Plaque n°1. Là-bas vers la Jardelle, le berceau et grenier de "l'humanité" disséenne (70)

21. Plaque n°2. Le chemin des vigneron, des maraîchers, et tous les travailleurs de la terre (77)

13/ Levée des Platanes

22. Vers la plage et l'autre rive, à l'abri du soleil et des eaux (61)

14/ Chemin des marais

23. Chacun jadis y avait, au bord de l'eau, son petit bout de terre (63)



Au moment de l'écriture du rapport d'activité, un différend oppose didattica et les élus de Dissay sur le statut des textes. Pour didattica, il s'agit d'une œuvre collective et pour les élus, il s'agit d'une signalétique. C'est pourquoi les élus n'ont pas souhaité faire valider les textes finaux à l'auteur. Les Plaques imprimées sont donc une version légèrement différente de celle-ci-dessus.

Photographie de François Royer, habitant de Dissay.

Les clous

Les clous sont un des outils de l'invitation à la découverte du bourg et surtout de son site d'implantation. C'est une manière de cheminer entre les maisons. Les clous représentent un dispositif de révélation du bourg en synergie avec les aménagements en cours de réalisation : ils signalent des choses à regarder. C'est l'occasion pour les habitants de se réapproprier le « substrat ». Le clou constitue aussi un code important pour le visiteur. Il invite à porter un regard sur le parcours, entre autres par les enfants. C'est une sorte de jeu, de quête du détail, ainsi renouvelé. L'emplacement des clous a fait l'objet d'un travail avec les habitants.

ANIMATION PARTICIPATIVE A GEAUNE EN NOUVELLE AQUITAINE

Élaboration du plan de référence pour la valorisation de la bastide de Geaune et de ses abords

Introduction du rapport d'étude

« Geaune est une bastide landaise à la morphologie exemplaire. Elle est située hors des grands axes de communication et des schémas de stratégie de développement. Les élus confortés par la réussite de l'anniversaire des 700 ans de la Bastide et l'engouement autour d'un tel événement, ont souhaité mettre en valeur leur territoire à partir des enjeux touristiques et économiques. Les Geaunois.es ont montré un intérêt qui puisse impulser un projet fédérateur commun autour de la révélation de la Cité et de son patrimoine. Avec l'accompagnement du CAUE 40 et de l'agence de développement touristique des Landes, la commune a engagé la présente étude de PLAN de Référence de la Bastide et de ses abords.



L'étude a été portée de manière ouverte, en s'appuyant sur une série d'ateliers thématiques participatifs avec les élus, les habitants et les usagers. Les actions qui en découlent ont été en grande partie partagées avant la retranscription de leur planification. Elles sont issues d'un travail conséquent IN SITU et d'une vision d'expertise de la "maîtrise d'usage". Mettre les Geaunois.es au cœur du dispositif.

La commune souhaite construire et s'emparer d'un programme pluriannuel de réhabilitation et de mise en valeur du patrimoine défini dans le cadre de cette étude de PLAN de Référence, afin de devenir Petite Cité de Caractère®.

Afin d'affirmer la singularité positive de la Cité, l'approche adoptée a permis de construire une ligne directrice qui permette d'ancrer de manière durable les actions dans un processus de révélation par le regard porté de l'extérieur et par l'attitude et la posture des habitants ».

Le plan de référence a été l'occasion d'approfondir la méthode de l'approche par le récit de territoire. La notion de « pays lointain » a construit un fil conducteur du projet.



APPUI A LA REALISATION D'UN GUIDE OUTILS « CENTRE BOURG ET FRANGES URBAINES » A DESTINATION DES ELUS

Mission d'accompagnement des projets de centre-bourg

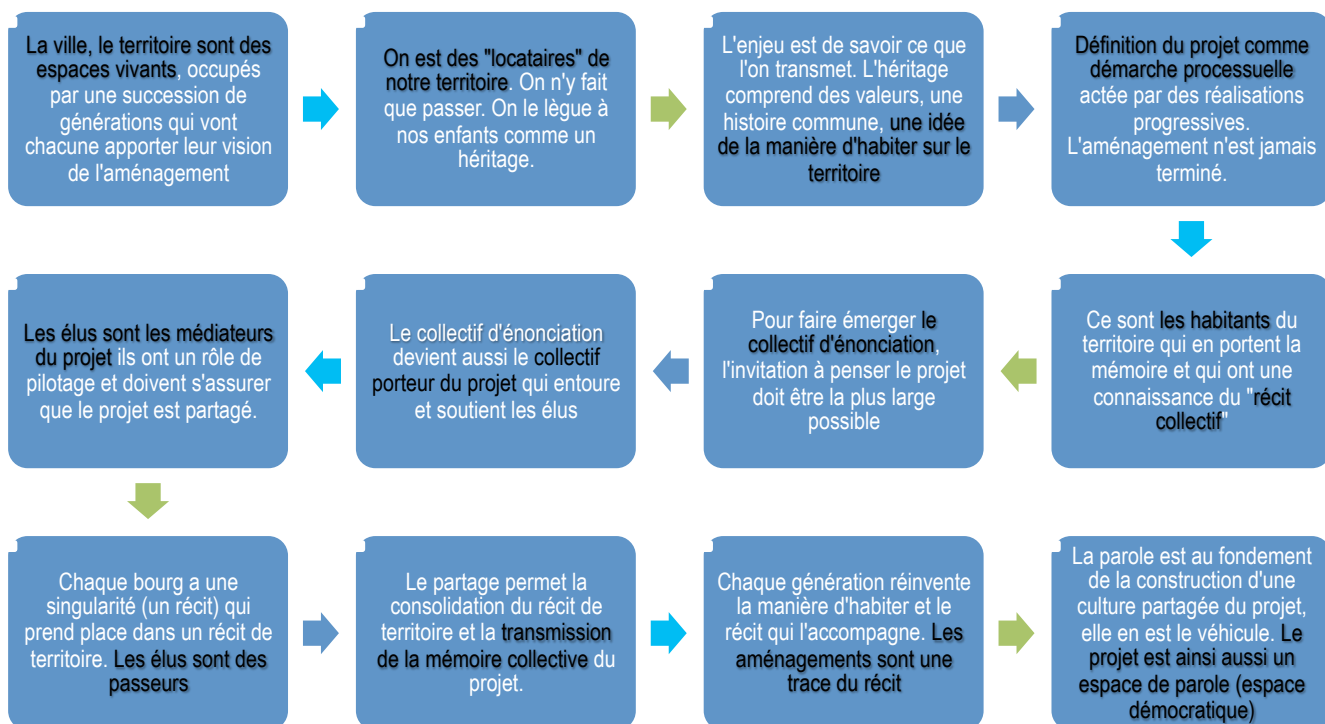
Communauté d'agglomération du Bocage Bressuirais, Agglo 2B

La réalisation du guide-outil repose sur deux étapes majeures : l'identification des dynamiques et des freins rencontrés pour les projets de centre-bourg, de manière collaborative, et la production du guide en lui-même.

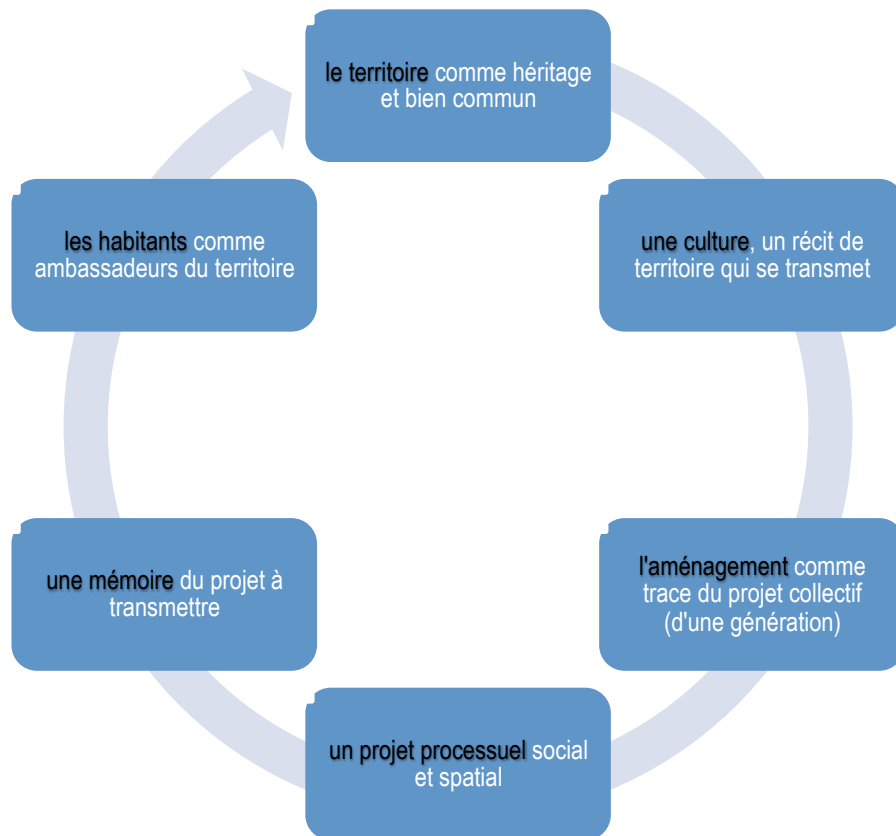
L'identification des problématiques passe par une concertation sur les enjeux des projets de centre-bourg et la caractérisation de la nature du guide, par le partage de contenus en cours de production par les études réalisées actuellement, et par un échange sur la manière de porter les projets.

Une première réunion a eu lieu, elle a permis de revenir sur la démarche de récit de territoire et de réfléchir collectivement à la démarche de projet.

Description du processus d'engendrement du projet de territoire, formalisé suite à la réunion :



La place des habitants dans le processus de projet de territoire :



UN TRAMWAY NOMME DESIR

Montage d'un projet d'ateliers de création urbaine à Montreuil

En soutien au Collectif d'habitants Ruffins Ensemble

A l'origine du projet, un collectif d'habitants, le *Collectif Ruffins Ensemble* né pendant l'enquête publique de révision du Plan Local d'Urbanisme menée par la Ville de Montreuil en mai-juin 2018. Léa Longeot de didattica, a participé à la fondation de ce Collectif et à sa transformation en association loi 1901. Elle habite le quartier des Ruffins. Elle a proposé dès le début un partenariat entre didattica et Ruffins Ensemble avec un projet d'ateliers de création urbaine afin d'associer la jeunesse du quartier à cette dynamique citoyenne, qui est résumé dans les montages ci-dessous.



L'association didattica soutient le Collectif Ruffins Ensemble

avec
le projet



des ateliers de création urbaine

en milieu scolaire pour le quartier Ruffins - Montreuil - Le Morillon de Montreuil

afin d'associer la jeunesse du quartier aux processus de mutations urbaines de leur cadre de vie et de les accompagner dans l'invention de propositions d'aménagements écologiques de l'espace public.

en préfiguration et dans l'attente de l'arrivée du tramway

JEUNES CITOYENS ACTIFS

CO-CRÉATEURS DES TRANSFORMATIONS SPATIALES DE LEUR QUARTIER

citoyens architectes



Né en mai 2018, le Collectif se constituait en association en octobre 2018 et établissait son objet :

L'association a pour but de **se saisir collectivement des bouleversements de notre quartier**

(Plan Local d'Urbanisme, Tramway...), **dans le contexte de la transition écologique**, afin de créer un espace d'expérimentation et de co-construction d'un « mieux vivre ensemble ». Cet espace de partage se fonde sur l'innovation au service des communautés locales, la valorisation de la diversité et de la bienveillance, la mobilisation de l'intelligence et de l'énergie collectives des habitant.e.s.

Depuis 2001, l'association didattica de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, a pour objet d'encourager le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement et de **contribuer à l'émergence du citoyen créatif et à la lutte contre les inégalités**. Elle a pour objectif de soutenir les acteurs de la vie scolaire, associative, politique et les habitants dans leur action sur l'environnement, dans le développement de connaissances, et de projets culturels.



PRODUCTIONS tout au long du processus pédagogique des ateliers

DOCUMENTS D'ANALYSE ET DE SYNTHÈSE DU CONTEXTE URBAIN
(schémas, plans, dessins, photo, maquette, texte...)

DOCUMENTS DE CONCEPTION D'ESPACES
(croquis, dessins, maquettes, plans...)

OBJETS DE COMMUNICATION
DISCOURS

pour réaliser des...

- 1 atelier en collège
- 1 atelier en primaire
- 10 à 15 séances chacun
- ateliers en centres de loisirs
- des expositions, des présentations, en conseil de quartier
- UN CHANTIER PARTICIPATIF

micro-architectures
mobiliers urbains
plantations
PLANTES AGRICOLES
MATÉRIAUX RECYCLÉS
jeux
cheminements paysagés



- Partenaires potentiels du quartier
- Espaces potentiels de projets d'aménagements provisoires et de préfiguration des usages
- Futurs projets urbains

Ateliers de création urbaine accompagnés par

la Direction de l'environnement et du cadre de vie, de l'urbanisme et de l'aménagement durable de l'éducation et de l'enfance de la ville de Montreuil, Grand Paris Aménagement, Conseil départemental de Seine Saint Denis et Est Ensemble

année scolaire 2020-2021

Pour ce projet, durant l'année 2019, Léa Longeot est allée à la recherche de connaissances du quartier : elle a participé à toutes les réunions qui concernaient de près ou de loin le sujet (urbanisme, éducation, vie culturelle), a rencontré le comité d'animation du conseil de quartier, a fait des entretiens avec quelques habitants engagés pour le quartier et des compte-rendus pour le Collectif. Elle a également approché le

milieu scolaire pour leur proposer le projet d'ateliers : elle eut des réunions avec le principal du collège Politzer du quartier, Nicolas Carteret, et six professeurs ; avec la directrice d'une des écoles élémentaires, Sandrine Placide de l'école Paul Lafargue et cinq professeurs des écoles. Elle a également déposé des dossiers dans le cadre d'appels à projets : l'Appel à Agir In Seine Saint Denis du Département et "Art citoyen" de la Fondation Carasso, pour une mise en œuvre des ateliers à la rentrée 2019. Elle a même accueilli une stagiaire pendant deux mois dans ce contexte de montage de projet à Montreuil : Sarah Abdel Aziz – Fouque dans le cadre de sa formation en Gestion urbaine à l'Institut Universitaire et Technologique (IUT) de Bobigny (Paris 13), Diplôme Universitaire et Technologique (DUT) Carrières sociales option Gestion Urbaine (2e année).

Début juin 2019, elle fut dans l'obligation de repousser d'un an le projet (rentrée 2020 au lieu de rentrée 2019), du fait de la non-obtention des financements sollicités en mars et mai, condition de la mise en œuvre du projet. En parallèle, l'enjeu était de construire le projet en mettant en place des partenariats non seulement avec le milieu scolaire, mais aussi avec la municipalité, l'intercommunalité Est Ensemble, le département maître d'ouvrage du tramway. Un rendez-vous eu lieu avec les deux maire-adjoints délégués à l'urbanisme et à l'éducation et leurs directions, conjointement, qui recueillit un enthousiasme certain. Le Maire-adjoint à l'Urbanisme, Gaylord Le Chequer rédigea une lettre de soutien à didattica afin d'appuyer une réponse à un appel à projet de la Fondation de France. Un autre dossier fut déposé dans le cadre de l'appel à projet du Contrat de Ville 2020 du Commissariat général à l'égalité des territoires du Ministère de la cohésion des territoires (CGET).

Dans le même temps, parmi les actions menées par le Collectif pendant l'année 2019 auxquelles participait Léa Longeot, l'une fut d'alerter les responsables publics concernés, du développement de décharges sauvages à ciel ouvert sur le chemin des écoles, au sein de parcelles "gelées" en attente du tramway. Suite à la mobilisation du Collectif Ruffins Ensemble, un dialogue a été entamé avec la Ville de Montreuil, le Département, et Grand Paris Aménagement, gestionnaire par délégation de ces terrains. Un comité de suivi s'est ainsi constitué à l'initiative de la ville de Montreuil autour de la gestion de ces parcelles gelées auquel didattica a été associé avec sa proposition d'ateliers de création urbaine en milieu scolaire.



Pétition papier et en ligne sur
change.org créée le 15 janvier
2019
par le Collectif Ruffins Ensemble

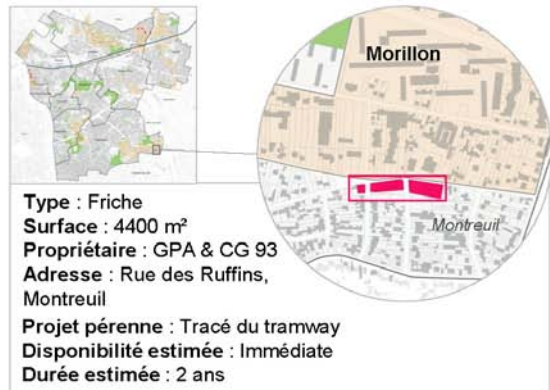
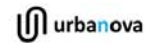
Stop aux décharges sauvages
dans le quartier des Ruffins
Haut Montreuil



Grand Paris Aménagement s'est engagé dans le nettoyage et la sécurisation des parcelles concernées et a proposé une convention d'occupation temporaire au Collectif d'habitants qui est en cours de signature et qui stipule le projet d'aménagement issu des ateliers de création urbaine proposé par didattica.

L'agence-conseil Urba-Nova mandatée par Est-Ensemble pour réaliser un diagnostic sur 12 sites du territoire susceptibles d'accueillir des projets innovants d'urbanisme transitoire, fit une fiche des parcelles gelées « Un tramway nommé désir ». Il s'agit d'un diagnostic technique et administratif remis à Est-Ensemble. Et la fiche des parcelles rue des Ruffins stipule le projet de didattica avec le Collectif Ruffins.

Site : Réserves tramway - Montreuil



Usages pressentis

- Plateforme de réemploi
- Parc
- Agriculture urbaine
- Activités sportives
- Activités économiques (mécanique de rue)
- Animation

Éléments notoires

- Pollution des sols
- Lieu de décharges sauvages
- Première validation par GPA & CD93 et de l'élu pour le projet de DIDATTICA

Intérêts du site

- Grand site
- Disponibilité immédiate
- Manifestations d'intérêt de la part de la ville et du Collectif d'habitants Ruffins Ensemble
- Collectif local (DIDATTICA) déjà mobilisé
- Valorisation du cadre de vie

Contacts

Sonia Piettre, référente du pôle Haut Montreuil, Montreuil, sonia.piettre@montreuil.fr
Juliette Constant, chargée de mission GUP Morillon, Montreuil, juliette.constant@montreuil.fr
Léa Longeot, association didattica, lealongeot@gmail.com

Est Ensemble Urbanisme Transitoire – Fiche de site – 25 juillet 2019

En décembre 2019, didattica a obtenu le soutien de la Fondation de France à hauteur de 10 000 €, premier financeur du projet.

RROMS ET OCCITANIE EN FRANCE

Rroms et non-Rroms pour la création, la culture et le savoir

Animation d'une table ronde par Léa Longeot au festival Welcome in Tziganie 12^e édition à Seissan (Gers), le 29 avril 2019 à la salle des fêtes de Seissan



Musique poésie langue et histoire d'un peuple européen venu d'Inde il y a mille ans



Discussion entre les intervenants, animée par Léa Longeot :

Titi Robin, musicien (guitare, oud et bouzouki) compositeur au répertoire musical original du monde méditerranéen.

Julián De Moraga, peintre, poète, chanteur, co-fondateur du groupe de flamenco électronique El Último Grito.

Marcel Courthiade, linguiste responsable de la chaire de langue et civilisation rromani à l'INALCO, commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale, auteur du livre à paraître fin mai 2019 « Petite histoire du peuple rrom. Première diaspora historique de l'Inde », éditions Le Bord de l'eau.

Guy Bertrand, ethnomusicologue ancien directeur du département des musiques traditionnelles et nouvelles au Conservatoire de Perpignan, auteur de l'ouvrage *Les musiciens gitans de la rumba* (éd. de la Flandonnière).



Merveilleux public du festival



L'équipe de choc de didattica : Sandra Snorasson à la caméra, Marcel Courthiade, Julián De Moraga et Léa Longeot.



La haine des Roms : une histoire sans fin



Un article préparé par Léa Longeot à partir de deux textes de Marcel Courthiade

Article revu par Antoine Spire pour la revue de la Licra *Droit de vivre*, octobre 2019

CULTURE LIVRES

La haine des Roms : une histoire sans fin

La chasse aux Roms' persiste encore et toujours. Elle est le fruit d'une profonde méconnaissance de ces peuples et de la transmission de poncifs tenaces, délétères voire mortifères.

Marcel Courthiade

Comme l'a très bien décrit Justine Mattioli dans le n°677 du *Droit de vivre*, fin mars 2019, une nouvelle déshumanisation défilants par des Roms, inversé-semblance relayée de bouche à oreille et surtout sur les réseaux sociaux, a débouché sur une véritable chasse à l'homme dans certaines municipalités près de Paris. Le fait divers n'a rien d'insolite, il est le résultat d'un long processus et surtout d'une désinformation séculaire. Tout d'abord rappelons que les Roms sont un peuple originaire du Nord de l'Inde qui fut conduit de force, voilà mille ans cet hiver, de leur cité natale vers l'actuel Afghanistan, avant de poursuivre vers l'Europe où ils arrivent au XII^e siècle. Les autorités indiennes venaient de commémorer ce Millénaire et la ministre des Affaires étrangères, Madame Sushma Swaraj, permit



MISSIONS DE RETRANSCRIPTION

Retour d'expérience d'une doctorante CIFRE à l'agence d'architecture, d'urbanisme et de design urbain *Atelier du Lieu* : Ségolène Charles

Cycle de séminaires : La collaboration entre chercheurs et acteurs professionnels, organisé par le Laboratoire Espaces Travail (LET-LAVUE, ENSAPLV) dans le cadre de l'axe Fabrications de l'urbain de l'UMR LAVUE (CNRS 7218)

Retranscriptions de Léa Longeot.



LABORATOIRE ESPACES TRAVAIL

Le doctorat CIFRE en architecture : un vecteur de changement pour les structures d'accueil ?

Cycle de séminaires : La collaboration entre chercheurs et acteurs professionnels organisé par le Laboratoire Espaces Travail (LET-LAVUE, ENSAPLV) dans le cadre de l'axe Fabrications de l'urbain de l'UMR LAVUE (CNRS 7218)

Séance du jeudi 27 juin 2019 de 14h30 à 17h30

Re transcription de Léa Longeot.

Intervenants au séminaire :

- **Alain Costes**, SCOP Atelier 15 Ivry
- **Eric de Thoisy et Mathieu Cabannes**, Agence SCAU
- **Pascal Giat**, ANRT
- **Elodie Jimenez**, Association ADCIFRE SHS (absente)
- **Thao Lang**, Association Bernard Gregory
- **Corinne Tiry-Ono**, Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère, Ministère de la Culture



Recherche Filigrane/LET menée sur le rapport des architectes maître d'œuvre aux programmes

Cinq entretiens avec des architectes maître d'œuvre

Re transcription de Karine Durand



Formation

ACCUEIL DE STAGIAIRE

Sarah Abdel Aziz – Fouque, étudiante en Gestion urbaine

Sarah Abdel Aziz – Fouque était étudiante en deuxième année de Gestion urbaine à l'Institut Universitaire et Technologique (IUT) de Bobigny (Paris 13), Diplôme Universitaire et Technologique (DUT) Carrières sociales option Gestion Urbaine).

Elle a contacté didattica afin de réaliser son stage de fin d'étude. Elle avait écrit un mémoire intitulé « La place des habitants dans la durabilité urbaine ».

Elle a été encadrée par Léa Longeot dans le cadre du partenariat avec le Collectif Ruffins Ensemble et le montage du projet des ateliers de création urbaine à Montreuil. Elle a participé à une action du Collectif, l'inauguration de la Boîte à partage sur la place de la paix avec collectage de paroles habitantes sur la mémoire du quartier et les transformations urbaines. Son activité principale a été de se documenter sur les productions et les références de didattica, et de mener des entretiens avec des membres du Collectif, des membres de didattica et des citoyens engagés dans le quartier. Elle a également réalisé des compte-rendu de réunions, d'entretiens menés par Léa Longeot.



Lors de l'inauguration de la Boîte à partage du Collectif Ruffins Ensemble.

édition

TRAVAIL EDITORIAL ET DE COMMUNICATION

Petite histoire du peuple rom. Première diaspora historique de l'Inde, un livre de Marcel Courthiade

Accompagnement de l'auteur dans le cadre d'un partenariat avec les éditions Le Bord de l'eau

Retranscription, ré-écriture du manuscrit et communication entre l'auteur et l'éditeur



« Premier travail proposant une vision d'ensemble de l'histoire du peuple rom de l'Inde antique à la dispersion en Europe et au Brésil, s'appuyant le plus souvent sur des sources directes, il présente les faits historiques et culturels en lien avec le contexte social, idéologique, économique, militaire, religieux des époques respectives. La lutte contre le racisme anti-Rrom passe nécessairement par la production et la diffusion de connaissances sur l'histoire de ce peuple. Cet ouvrage se veut apporter une lumière utile à la réduction des préjugés contre les Rroms. »

*"Cet ouvrage n'aurait pas vu le jour sans l'initiative et la contribution de **Léa Longeot**, co-fondatrice et coordinatrice de l'association **didattica**, dont la relecture, les conseils, la chirurgie pour une réduction raisonnable du volume du texte etc. ont été essentiels pour optimiser le résultat final. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'elle joue un rôle décisif dans une telle entreprise, depuis plus de 10 ans, elle et son association culturelle ont élaboré des projets d'éducation populaire, de sensibilisation, de débats démocratiques, de création artistique autour de la connaissance des Rroms pour lutter contre les injustices et contribuer à l'émergence du citoyen actif."*
Marcel Courthiade



Marcel Courthiade est docteur en linguistique, titulaire depuis 1997 de la chaire de langue et civilisation romani à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris. Il est commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale, membre du Conseil scientifique de la Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT (DILCRAH) et consultant de

plusieurs gouvernements pour l'éducation des Roms (Hongrie, Serbie, Cossovie [Kosovo], Albanie). Il est notamment l'auteur de *Sagesse et humour du peuple rom. Proverbes bilingues romani-français* (l'Harmattan).



Grâce au soutien d'Antoine Spire qui a proposé d'éditer le livre dans la collection qu'il dirige "Clair & Net" aux éditions Le Bord de l'eau, nous avons réussi à convaincre le directeur de la maison d'édition, Jean-Luc Veyssy.

Antoine Spire est journaliste : à DEMAIN TV, il anime "Tambour battant", émission hebdomadaire de débats littéraires, scientifiques et de société ; en presse écrite, il dirige *Le droit de vivre*, journal de la Licra, dont il est vice-président. Il anime régulièrement de grandes rencontres littéraires. Il a été producteur d'émissions à France Culture de 1980 à 1999. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment en 2013, il a dirigé avec Jean Leselbaum, *Dictionnaire du judaïsme français, depuis 1944* (Le Bord de l'eau/Armand Colin) et en 2017, il a publié avec Sonia Combe, *Maladie et privation d'amour* (Le Bord de l'eau).



"Fondées en 1993 autour de la revue littéraire éponyme, les éditions LE BORD DE L'EAU se sont progressivement installées comme un éditeur en Région reconnu aux niveaux national et international. Sa ligne éditoriale, essentiellement consacrée aujourd'hui aux sciences humaines, se veut pédagogique, ancrée dans le présent pour mieux faire connaître le passé, pour comprendre le monde afin de contribuer à « faire société » pour reprendre les mots de Jaurès. « Transformer le monde » et/ou « changer la vie » — Marx et Rimbaud réunis — voilà le terrain des idées que [ses] livres cherchent à féconder."

Campagne de financement participatif

Souscriptions et dons en amont de la parution du livre, condition du partenariat avec les éditions Le Bord de l'eau

L'association didattica a acheté 200 exemplaires de l'ouvrage juste avant sa parution, c'était la condition posée par les éditions Le Bord de l'eau pour l'édition de l'ouvrage de Marcel Courthiade. Léa Longeot a animé une campagne d'appel à souscription durant presque deux mois, du 21 mars au 15 mai sur le compte de didattica du site de Hello Asso.

Cette campagne fut une très belle réussite, l'objectif de collecte de 3500 € a non seulement été atteint mais même dépassé : 122 % de l'objectif, 4291 € récolté !



Premier travail proposant une vision d'ensemble de l'histoire du peuple rrom, de l'Inde antique à la dispersion en Europe et au Brésil. **LIVRE-ÉVÈNEMENT** du millénaire des Rroms

LIVRE - Petite histoire du peuple rrom de Marcel Courthiade - Le Bord de l'eau
par **didattica**



Appel à souscription

Participez à l'édition du livre et soutenez sa diffusion

Petite histoire du peuple rrom. Première diaspora historique de l'Inde
de Marcel Courthiade

4 291 €
collectés

122%

sur 3 500 € d'objectif

131
donateurs

Partager

Plateforme de paiement
100% sécurisée

Toutes les informations bancaires pour traiter ce paiement sont totalement sécurisées. Grâce au cryptage SSL de vos données bancaires, vous êtes assurés de la fiabilité de vos transactions sur

Aide

PRODUCTION GRAPHIQUE

Petite histoire du peuple rrom. Première diaspora historique de l'Inde, un livre de Marcel Courthiade

Dans le cadre de la campagne d'appel à souscription et de la diffusion du livre

Léa Longeot a réalisé des images et des documents pour le site HelloAsso, pour la page facebook du livre et pour les événements de diffusion. Quelques exemples ci-dessous d'images réalisées, en complément de celles ci-dessus.

Bandeaux de la page facebook du livre





Marque-page A5 recto-verso plié en deux, envoyé en cadeau aux souscriptrices et souscripteurs du livre

Diagramme de la migration et de la diaspora des Roms

© Romani Baxt 2012
Conception et commentaire de Marcel Courthiade

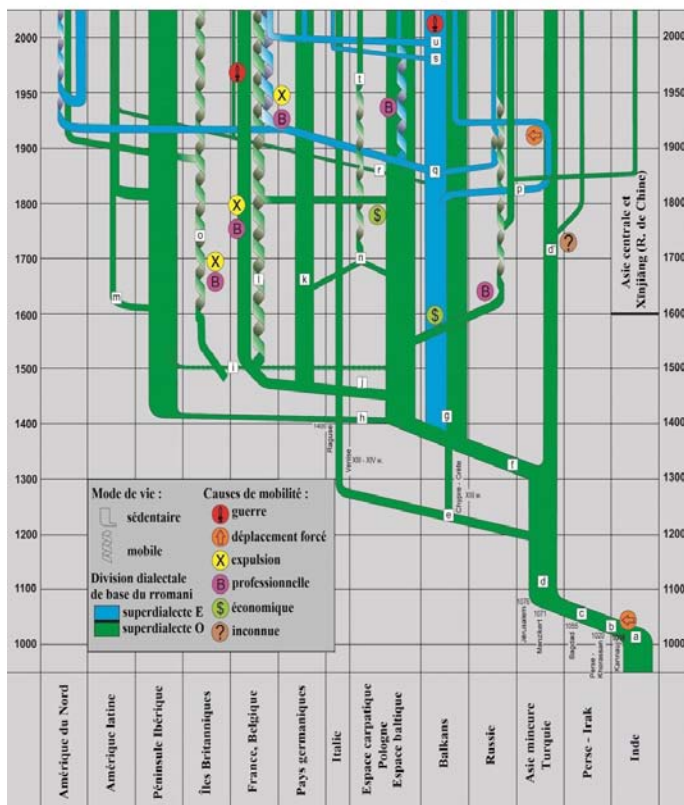


Diagramme de la migration et de la diaspora des Roms

© Romani Baxt 2012
Conception et commentaire de Marcel Courthiade

Un coup d'œil au diagramme rompt avec le malentendu qui veut que les Roms aient toujours été, sont et sans doute resteront à jamais nomades. En effet, que nous montre-t-il ?

De bas en haut, on voit se dérouler l'axe du temps, la succession des siècles de l'histoire des Roms et, de droite à gauche, la progression géographique du peuple rom, d'abord de l'Inde du nord à l'Asie Mineure et aux Balkans, puis la répartition à partir de ce foyer, ce second berceau.

De cette manière, les déportations et migrations sans retour sont représentées par un trait oblique correspondant à telle ou telle époque de l'histoire : c'est le cas de la déportation initiale de Kannauj et Mathura vers l'ouest, ou celui des Roms déportés du Portugal au Brésil depuis la fin du XVI^e siècle, ou encore celui des Roms de Bulgarie centrale qui sont partis dans la partie asiatique de l'Empire Ottoman d'Asie – y compris la région d'Izmir ou bien jusqu'à Louristan. Ceux de la jeune République de Turquie (surtout région d'Izmir) et ont été « rapatriés » en Grèce au début des années 1920... Pourtant, le plus souvent, les Roms s'implantent dans le pays hôte. Dans ce cas, leur présence est symbolisée sur le schéma par le maintien sur une ligne continue, colonne de taille à peu près proportionnelle à la population considérée : très large

dans les Balkans et l'Europe centrale (des millions de Roms sont concernés), un peu moins en Espagne (environ un million de Roms) et encore plus mince dans les cas où il s'agit de quelques dizaines ou centaines de milliers de personnes.

Dans plusieurs cas, symbolisés par un tracé sinueux, les Roms ont suivi un mode de vie mobile, en général à l'intérieur d'une même zone géographique.

D'un seul regard, on peut ainsi embrasser les migrations et les déportations (traits obliques), la sédentarité (colonnes verticales) et le « nomadisme » (tracés sinueux).

Les causes des déplacements (voir la liste dans la légende) sont indiquées à l'endroit des départs de mobilité.

Le diagramme montre aussi la principale différenciation dialectologique de la langue romani : entre le « superdialecte O » (parlers où « je suis » contient un o – ce sont des parlers archaïsants : som, hom, sinôm, etc...) et le « superdialecte E » (parlers où « je suis » contient un e – parlers sur ce point plus novateurs : sem). A cette différence dialectologique, la seule qui soit vraiment ancienne, sont liés des traits spécifiques de tradition et de culture au sens le plus large du terme.

Mobilité et sédentarité dans l'histoire du peuple rom

a) 1018 ; déplacement forcé de personnes de Kannauj vers le Zabulistan (notamment Ghazni et Kabul – Afghanistan d'aujourd'hui) ;

b) 1020-1030 : vente de cette population au Khorassan ;

c) 1040-1071 : expédition anti-shiite à Bagdad puis avancée des Turcs seldjoukides vers le nord en direction des terres chrétiennes pour piller, accompagnés des peuples du Khorassan : persans et indiens après la défaite de Dandanaqan ;

d) la bande verticale Asie mineure : Roms installés en Anatolie ; de là un petit groupe (probablement au XVIII^e siècle) est retourné en Iran (d), car toutes ces régions – y compris la Bulgarie dont ils étaient peut-être originaires, faisaient alors partie du même État ottoman ; jusqu'à nos jours ils sont connus sous le nom de Zargari ou Zardari (orfèvres) ;

e) début du XIII^e siècle : une hypothétique petite migration à travers les enclaves vénitienes (la migration ultérieure, celle du XV^e siècle, est au contraire certaine) ; un groupe se serait installé sur la côte adriatique, laissant derrière lui des familles à Chypre et en Crète ;

f) XIV^e siècle : à la suite de changements politiques et économiques (création de l'Empire ottoman), migration importante vers les Balkans puis en direction du nord vers les Carpates ;

g) la bande verticale «Balkans» montre la différenciation à cette époque entre les su-

perdialectes O et E, qui constituent les deux grandes supervariétés de la langue rromani : O est en vert et E en bleu par convention ;

h) XV^e siècle : nouveau mouvement vers l'ouest, cette fois vers la péninsule ibérique, en partie par voie terrestre (sud de l'Europe) et en partie par voie maritime (surtout via la Sardaigne et l'Italie du sud qui appartenaient à la couronne d'Aragon) ;

i) vers 1500 : ligne pointillée horizontale, expulsion (hypothétique) de Roms de Byzance sur des navires sans rames, sans gouvernails et sans voiles (information orale de l'érudit grec Vangelis Marselos, qui aurait trouvé une mention de cette expulsion dans des sources byzantines mais est décédé avant de la communiquer – à ce jour aucune vérification n'a été faite, ils se seraient agi de quelques centaines de personnes seulement) ;

j) certains groupes d'Europe centrale se dirigent vers les pays occidentaux, notamment l'Allemagne et la France ;

k) bande verticale en Allemagne : groupe des Sintés, qui s'est séparé assez tôt du sous-groupe des Carpates ; le groupe balte est effectivement aussi connecté avec eux ;

l) une spirale provenant du même endroit, mais cette fois en France : Roms arrivés dans ce pays en 1419 (cent ans plus tard) ; jusqu'à aujourd'hui, certains d'entre eux ont un mode vie mobile. On parle de «Mänouches» en français et de Sintés en allemand, mais ils s'appellent eux-mêmes Mënši «personnes» («allemand ; Mensch).

m) de la Péninsule ibérique, des Roms ont été envoyés à partir de 1621 au Brésil en tant que *degredados* («condam-

nés par décret») ; c'est le début de la colonisation de l'Amérique du Sud ;

n) des Roms des pays germanophones et du sud (Europe centrale, Carpates, Ukraine) arrivent en Pologne ;

o) zone en spirale au Royaume-Uni : ce sont des Roms des territoires des Balkans ou des Carpates (origine précise non encore établie à ce jour) qui atteignent les Îles Britanniques où ils s'installent ;

p) vers 1800, des groupes de Roms de la région de Plovdiv en Bulgarie se rendent en Anatolie, où ils s'installent, principalement sur la côte (Izmir etc.), mais en 1923-1923, à la suite de l'accord de Trianon, ils sont prétendument «rapatriés» (en fait envoyés en Grèce, où leurs ancêtres n'avaient jamais mis les pieds ; il s'agit donc d'un rapatriement politique, non pas en tant que Grecs, mais en tant que sujets orthodoxes) ;

q) au XIX^e siècle, migration quittant la Roumanie suite à l'abolition de l'esclavage (il s'agit surtout de locuteurs du superdialecte E) vers la Russie, mais aussi l'Autriche-Hongrie, la Scandinavie, la France et les États-Unis (où ils se combinent avec une petite migration d'Angleterre) ; les Roms nouvellement libérés ne bénéficiaient d'aucun appui (alors que leurs anciens maîtres avaient été indemnisés), d'où leur émigration de ces régions où ils avaient été affranchis mais jetés à la rue et n'avaient donc aucune perspective ;

r) au XIX^e siècle également, des groupes de Roms se sont déplacés de Grèce (alors dans l'Empire ottoman) vers la France et l'Espagne, d'où la plupart d'entre eux

continuent leur migration vers le Brésil en raison des guerres mondiales ;

s) migration de Bosnie en Italie (les Roms dits Xoraxane c'est-à-dire musulmans) ;

t) fin de la mobilité des Roms de Pologne en 1964 ;

u) derniers mouvements significatifs avant 2000 ; essentiellement de l'ex-Yougoslavie vers l'Europe occidentale puis des divers pays post-COMECON.

Bien entendu, il est impossible de représenter tous les mouvements migratoires à l'aide d'un tel schéma, forcément limité, surtout en raison d'un manque de connaissances sur telle ou telle date ou telle ou telle direction spécifique de la migration – car bien des mouvements se sont effectués sans que les chroniqueurs ne se soucient du destin du peuple rom, sauf bien sûr lorsqu'il s'agissait de les accuser.

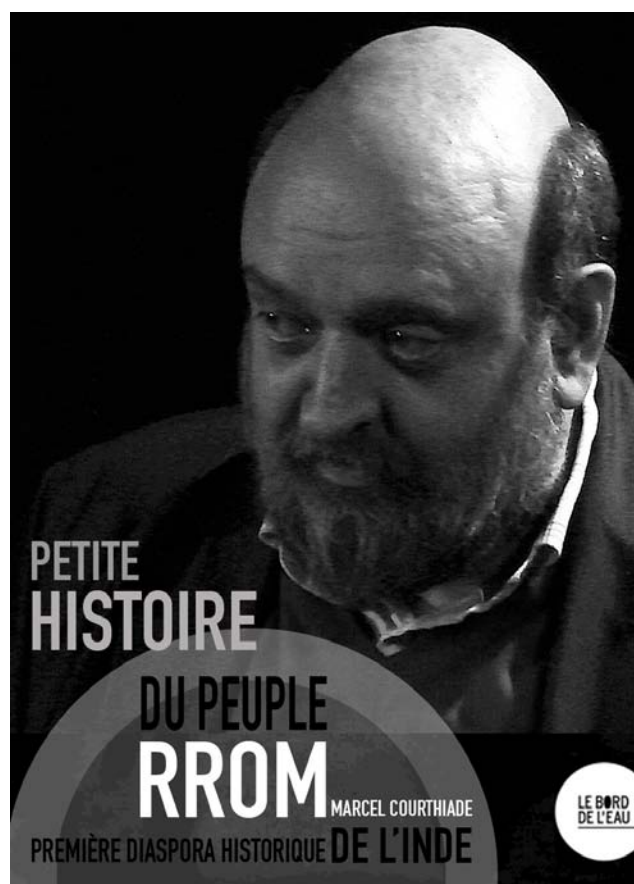
On ne sait pas, par exemple, quand les Roms des Abruzzes ont traversé l'Adriatique de la Grèce et de l'Albanie pour se rendre en Italie ; vers 1300 ? 1400 ? 1500 ? etc. Nous n'avons pas non plus envisagé les mouvements vers l'Afrique ; des Roms espagnols (*gitanos*) se sont implantés au Maroc pendant le protectorat espagnol (1912-1956) mais nous n'avons pas plus de détails. Ou bien la brève présence de Lovara en Afrique du sud après la Seconde Guerre mondiale.

Nous espérons toutefois que des recherches ultérieures, utilisant les dernières connaissances et les dernières méthodes, permettront de compléter et de clarifier les endroits incomplets et incertains de cette grille relativement compliquée illustrant l'histoire des migrations des Roms.

Une couverture du livre alternative

pour le plaisir

Premiers événements de diffusions

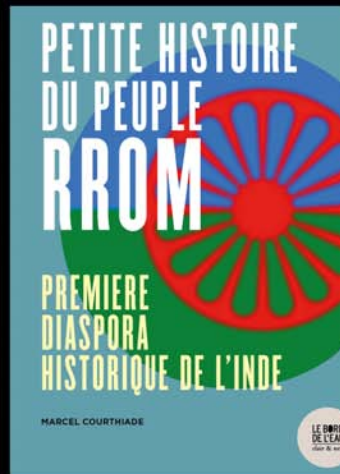


Rencontres-dédicaces et autres manifestations autour de l'ouvrage de Marcel Courthiade

- 20 sept.** : Ivry-sur-Seine, Licra-Ivry
Ligue des Droits de l'homme
- 29 sept.** : Montreuil-sous-bois, didattica
Lez'Arts dans les Murs
- 24 nov.** : Paris, Medem

bientôt d'autres dates

- à Aix-en provence, Site-mémorial du Camp des Milles
à Châteauroux, Pastorale des Migrants, Médiathèque, Cinéma
à Béziers, CIRDOC



Premier travail proposant
une vision d'ensemble de
l'histoire du peuple rrom,
de l'Inde antique
à la dispersion en
Europe et au Brésil.

LIVRE-ÉVÈNEMENT
du Millénaire des Rroms



didattica
partenaire

Mise en forme du Jeu de l'oie « Histoire du peuple rrom » créé par Marcel Courthiade



Jeu de l'oie Histoire du peuple rrom

créé par Marcel Courthiade (association Rromani baxt)
Docteur en linguistique, titulaire depuis 1997 de la chaire de langue et civilisation rromani
à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris
Commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale

RÈGLES

Jeu de l'oie "Histoire du peuple rom"

créé par Marcel Courthiade (association Romani baxt)

Année	Date	Événement	N°	Action à effectuer
1018	21 déc.	Prise de Kannauj (moyenne vallée du Gange – région de l'Uttar-Pradesh) par le sultan Mahmoud de Ghazni et déportation de ses habitants, les Kannaujias (ancêtres des Roms), vers Ghazni capitale du Khorassan, en Afghanistan actuelle	1	début
1040	23 mai	Bataille de Dandanakan : les Khorassaniotes (habitants du Khorassan) et leurs esclaves, les ancêtres des Roms, les Kannaujias, passent du côté de Seldjoukides et les suivent	2	pas d'action spécifique
1055		Arrivée des Seldjoukides, Khorassaniotes et Kannaujias à Bagdad	3	pas d'action spécifique
1071	26 août	Bataille de Manzikert : arrivée des Seldjoukides, Khorassaniotes et Kannaujias en Asie mineure	4	aller directement au 7
1099	15 juillet	Prise de Jérusalem (en Egypte) ; tout le monde à Jérusalem est massacré, assassiné par les Croisés	5	laisser passer un tour
1385		Début de la réduction en esclavage des Roms en Munténie-Olténie et Moldavie (deux principautés de la Roumanie actuelle) Première mention de donation de Roms à Vodița (Sud-Ouest de la Roumanie actuelle)	6	laisser passer un tour

Collectif Ruffins Ensemble

Dans le cadre du soutien au collectif d'habitants du quartier des Ruffins à Montreuil

Léa Longeot a réalisé des images et des documents de communication pour le Collectif Ruffins Ensemble à la fois en tant que membre du Collectif et à la fois dans le cadre du partenariat entre didattica et le Collectif.

Production de bandeaux facebook et de panneaux d'exposition



Inauguration de la Boîte à partage

du Collectif Ruffins Ensemble

dimanche 19 mai de 11h à 17h

Place de la paix

dans le Haut Montreuil

dans le cadre des Routes du partage de Montreuil



Conception de la Boîte à partage par l'artiste yOni DoukhaN



Fabrication par le
Collectif d'habitants
Ruffins Ensemble



Installation



Montage photos
« Vie de la boîte à partage »

PRODUCTION AUDIOVISUELLE

Concert de sortie de l'album de Bielka « Dos lid fun mamen »

Atelier Coriandre, Montreuil, 5 mai 2019

Filmage et prise de photos.



Julián De Moraga. EL MUNDO DE UNA VOZ – sin país. Performance totale !

La Comédie de Reims, 29 janvier 2019

Filmage et montage de deux extraits de la performance de Julian De Moraga au Festival Reims Scènes d'Europe, présenté par La Comédie de Reims

Le 29 janvier avec Rafael Pradal



🔒 Julián De Moraga y Rafael Pradal - 29 janvier 2019 - extrait 2

Cette colonne n'est visible que par vous

Voir les performances de la vidéo [ou les analyses](#)

diffusion

RENCONTRES PUBLIQUES

Rencontre-dédicaces autour du livre "Petite histoire du peuple rom. Première diaspora historique de l'Inde"

Parution le 17 mai 2019 aux éditions Le Bord de l'eau en partenariat avec didattica

À PARIS, à l'Institut Nationale des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)

Lundi 13 mai 2019, organisé par didattica pendant l'appel à souscription et animé par Antoine Spire



DANS L'YONNE en région Bourgogne-Franche Comté, à la Librairie Jofac à Toucy et au Château d'Arthé à Merry-la-vallée

Samedi 1^{er} juin 2019, dans le cadre d'une soirée organisée par l'association Confluences nomades

The image shows the book cover and an event poster. The book cover is titled "PETITE HISTOIRE DU PEUPLE ROM" and "PREMIERE DIASPORA HISTORIQUE DE L'INDE" by Marcel Courthiade. The poster is blue and white, announcing a "Rencontre-dédicace avec Marcel Courthiade" on "Samedi 1^{er} juin 2019". It lists two locations: "10h-12h30 à la librairie Jofac à Toucy" and "18h au Château d'Arthé, Merry-La-Vallée". The poster also mentions that the event is organized by the association "Confluences nomades" and is accredited by "Les amis de Château d'Arthé". A small logo for "CONF LES ENCELS NOUVEAU" is visible in the bottom right corner of the poster.

À Ivry-sur-Seine, *Les Rroms, nos concitoyens*, organisé par la section Licra Ivry Vitry et Ivry Droit d'asile

Vendredi 20 septembre 2019, organisé et animé par Antoine Spire



Section d'Ivry-sur-seine

Les Rroms, nos concitoyens

L'ignorance et les malentendus au sujet du peuple rrom continuent de freiner l'intégration citoyenne de ces 500 000 français ; le racisme joue souvent à plein mais trop souvent nous manquons d'une information synthétique et fiable.

Pour stimuler la solidarité avec les Rroms d'Ivry, pour lever les ambiguïtés qui planent au dessus des prétendues difficultés d'intégration des populations rroms,

des associations ivryennes se sont rassemblées pour recevoir

Marcel Courthiade, auteur de l'ouvrage "Petite histoire du peuple rrom"

Docteur en linguistique, titulaire de la chaire de langue et civilisation rromani à l'INALCO, commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale et membre du conseil scientifique de la DILCRAH.

La rencontre sera animée par Antoine Spire

Vendredi 20 septembre de 20h à 23h



Premier travail proposant une vision d'ensemble de l'histoire du peuple rrom, de l'Inde antique à la dispersion en Europe et au Brésil.

Salle de Notre Dame de l'espérance, 22 rue Barbès à Ivry-sur-Seine (métro Pierre et Marie Curie)



À Montreuil-sous-bois, *Millénaire des Roms*, au Jardin des Lez'Arts dans les Murs

Dimanche 29 septembre 2019, organisé par didattica aux Murs à pêches de Montreuil.

Sur la page facebook de l'évènement, créée pour l'occasion, 666 personnes étaient intéressées ou participantes, 15 000 personnes touchées et beaucoup de partages ; on peut dire que l'évènement a fait écho (de nombreuses affiches et flyers avaient été distribués dans la ville). Une vingtaine de personnes ont été associées à l'évènement. Environ 130 adultes se sont déplacés pour vivre ce Millénaire et certains avec leurs enfants. S'il avait fait beau, nous nous attendions à accueillir au moins le double au regard du succès de la communication. Le Maire de Montreuil est passé avec son collaborateur de cabinet, il a discuté avec Marcel, Antoine et Julián et a écouté le début de la présentation du livre. Deux adjointes au Maire, déléguée à la vie associative (PS) et déléguée à la lutte contre les discriminations (FI) sont passées également.

Millénaire des Roms à Montreuil

29 sept
2019
14h - 21h

Jardin des Lez'Arts dans les Murs - Murs à pêches de Montreuil-sous-bois

jeux Histoire, devinettes, proverbes
exposition Mémoire de la persécution des Roms en France
table ronde Montreuil et les Roms
rumba avec Stéphane Peron
flamenco Julian De Moraga
musique d'Europe orientale Marcela & los Murchales

le livre du Millénaire de Marcel Courthiade

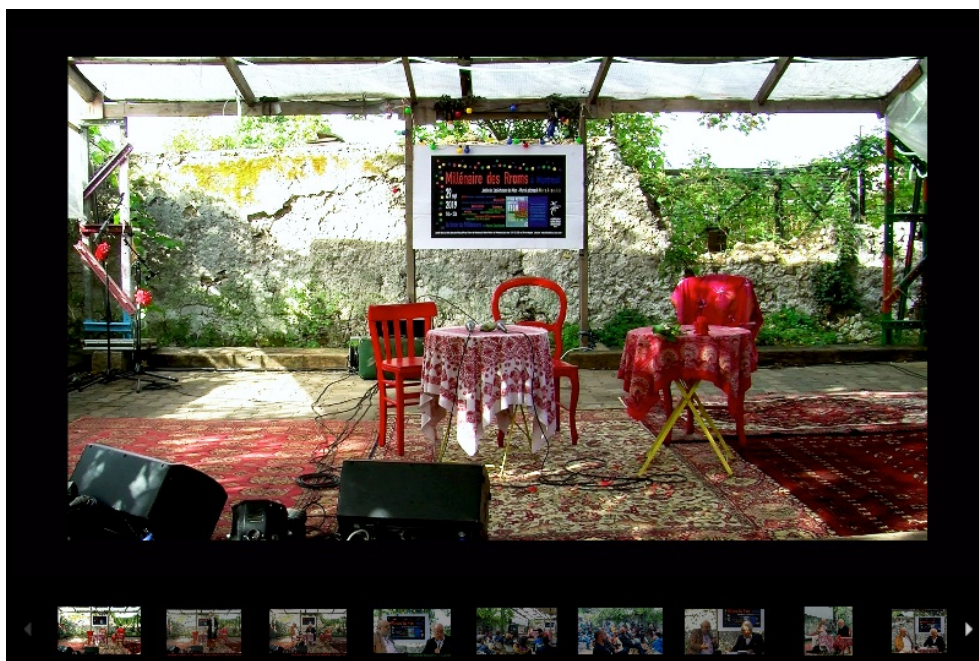
PETITE HISTOIRE DU PEUPLE RROM
PREMIERE DIASPORA HISTORIQUE DE L'INDE

Premier travail proposant une vision d'ensemble de l'histoire du peuple rrom, de l'Inde antique à la dispersion en Europe et au Brésil.

Lez'Arts Murs
architecture
education
démocratie
didattica

Diaporama en ligne sur le site de didattica (49 photos). Récit en images de l'évènement

Nous tenons à remercier pour les photographies : Marion Moire, Régine Abadia, Jeanne Studer, Natacha Nakache, Emmanuelle Bidou, Hervé Le Meur, Maud Prigent, Bella Bielka Mijoin-Nemirovski et Léa Longeot.



Quelques images choisies



Ouverture du Millénaire des Roms par Léa Longeot, fondatrice de l'association didattica



Marcel Courthiade, l'auteur, Antoine Spire, l'éditeur



Table ronde : Montreuil, ville des Roms



Bob Zanko



Stéphanie et Valérie et des participantes roms roumaines à leur atelier peinture rue des néfliers





Barbe à papa d'Anastasia



Julián De Moraga et Stéphane Péron



Marcela & los Murchales



Carte de remerciements réalisée par Julián De Moraga



Au Site-mémorial du Camp des Milles, Aix-en-Provence

Jeudi 17 octobre 2019, organisé par didattica en partenariat avec la Fondation du Camp des Milles

Site-mémorial Camp des Milles

Rencontre avec l'auteur de l'ouvrage, Marcel Courthiade

Docteur en linguistique, titulaire de la chaire de langue et civilisation romani à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris
Commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale
Membre du conseil scientifique de la DILCRAH

Site-mémorial du Camp des Milles
Seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact, le Camp des Milles est aujourd'hui un musée d'Histoire et des Sciences de l'Homme pour comprendre l'histoire et agir au présent contre l'extrémisme, le racisme et l'antisémitisme.

Rencontre animée par Antoine Spire
Journaliste, universitaire, auteur, éditeur, il dirige la collection Clair & Net, qui a accueilli l'ouvrage aux éditions Le Bord de l'eau

PETITE HISTOIRE DU PEUPLE RROM
PREMIERE DIASPORA HISTORIQUE DE L'INDE
MARCEL COURTHIADE

Premier travail proposant une vision d'ensemble de l'histoire du peuple rom, de l'Inde antique à la dispersion en Europe et au Brésil.

Jeudi 17 octobre à 18h30

40, chemin de la Badesse, 13290 AIX - EN - PROVENCE (LES MILLES)



Bernard Mossé à gauche, Responsable Formation, Éducation et Recherche, Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation, Aix-Marseille Université, Antoine Spire, Marcel Courthiade et Jérôme Auboir dans le public, président du Mémorial des Nomades de France.

À la librairie La Ruelle de Digne-les-bains dans les Alpes-de-Haute-Provence

Vendredi 18 octobre 2019, organisé par des amis de Marcel Courthiade à l'occasion de sa venue au Camp des Milles la veille.



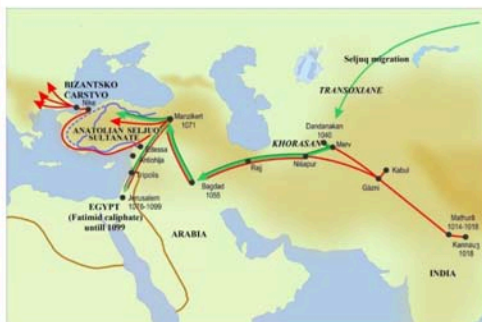
Rencontre autour du peuple Rrom à *La Ruelle*

Avec **Marcel Courthiade**

professeur de langue et civilisation Rromani à l'INALCO

Vendredi 18 octobre 2019

À partir de 18h45



À PARIS, *Roms : entre histoire et témoignage*, au Centre Medem-Arbeter Ring

Dimanche 24 novembre 2019, organisé par didattica en partenariat avec le Centre Medem



Les Roms : entre histoire et témoignage

Rencontre-dédicace et projection-conversation

un livre

de Marcel Courthiade

un film

de Valérie Mitteaux et Anna Pitoun

pour un après-midi d'échanges de savoirs et de regards



Premier travail proposant une vision d'ensemble de l'histoire du peuple rrom, de l'Inde antique à la dispersion en Europe et au Brésil.

Il est titulaire de la chaire de langue et civilisation romani à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales à Paris Commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale Membre du conseil scientifique de la DILCRAH



Film documentaire qui conte l'histoire de Sălcuța Filan et de ses deux enfants, Denisa et Gabi. Une famille rom roumaine qui vit en banlieue parisienne depuis 15 ans.

Elles sont réalisatrices de films documentaires, et ont fondé pour cela en 2003 un collectif pluridisciplinaire, l'association Caravane Films. "8 avenue Lénine" fait suite à leur premier film "Caravane 55" en 2003.



Dimanche 24 novembre à 15h

au Centre MEDEM

Participation libre

752 rue René Boulanger, 75010 Paris



Stand de vente du livre "Petite histoire du peuple rom" "

A l'Agape des 15 ans de la Loge Esmeralda du Grand Orient de France à Paris

Marcel Courthiade fut invité à faire une conférence sur la situation des Roms dans l'histoire et dans le monde. Vanko Rouda, fondateur de cette loge Esmeralda lui offrit officiellement la médaille de la loge Esmeralda.



LA R. : L. : ESMERALDA LA RENCONTRE DES CULTURE
A L'ORIENT DE L'UNIVERS (G. : O. : D. : F. :)

A LE PLAISIR DE VOUS INVITER À UNE TENUE AU 1ER DEGRÉ
SOUS LE CHAPITEAU DU CIRQUE BORMANN MORENO
LE SAMEDI 15 JUIN 2019

SUR LE THÈME:
FRATERNITÉ TZIGANE EN MOUVEMENT !
Accueil des FF. : et SS. : à partir de 15H00 - Ouverture des travaux à 16h00

LA TENUE SERA SUIVIE D'UNE T. : B. : O. : SUR LE THÈME
LA RENCONTRE DES CULTURES
Les profanes seront accueillis à partir de 17h30.

LES FF. : ET SS. : DES OBÉDIENCES AMIES SONT BIENVENU.E.S
POUR DES RAISONS DE SÉCURITÉ,
IL EST INDISPENSABLE DE S'INSCRIRE PAR AVANCE À L'ADRESSE CI-DESSOUS:
<http://esmeralda.inscription.cloud>

Un spectacle de cirque et un concert de musique tzigane
seront proposés en préambule des tenues
AGAPES À 15€ (hors boisson)

CIRQUE BORMANN MORENO
5 rue Lucien Bossoutrot - 75015
(T3 PONT DU GARIGLIANO - M° BALARD En face de France Télévisions)



VIDEOS EN LIGNE

A l'occasion de la parution du livre de Marcel Courthiade « Petite histoire du peuple rom »



Marcel Courthiade - Journée mondiale
des Roms 2007 - Montreuil

Cette colonne n'est visible que par vous

Voir les performances de la vidéo [les analyses](#)

A la fin de l'année 2019, au bout de 8 mois de mise en ligne, **105 vues**

Plusieurs vidéos en lien privés



 Julián De Moraga en amassada avec
didattica

Cette colonne n'est visible que par vous

Voir les performances de la vidéo [les analyses](#)



Julián De Moraga y Rafael Pradal - 29 janvier 2019 - extrait 1

Cette colonne n'est visible que par vous

Voir les performances de la vidéo [les analyses](#)



Julián De Moraga y Rafael Pradal - 29 janvier 2019 - extrait 2

Cette colonne n'est visible que par vous

Voir les performances de la vidéo [les analyses](#)



Claude Vettes, colporteur artiste - Foire à Caminel 2008 PAS DE CLASSIFICATION

Il y a 10 mois | Plus

Cette colonne n'est visible que par vous

Voir les performances de la vidéo [les analyses](#)


vimeo | Gérer les vidéos | Regarder | Solutions | Entreprise | Mettre à niveau | Rechercher des vidéos, des pe... | association didattica | + Nouvelle vidéo



Foire à Caminel 2008 - Le bal - partie
6 PAS DE CLASSIFICATION
Il y a 10 mois | Plus
association didattica PLUS

Cette colonne n'est visible que par vous
Voir les performances de la vidéo [les analyses](#)
vimeostock | Afficher les clips similaires

vimeo | Gérer les vidéos | Regarder | Solutions | Entreprise | Mettre à niveau | Rechercher des vidéos, des pe... | association didattica | + Nouvelle vidéo



Foire à Caminel 2008 - Le bal - partie
7 PAS DE CLASSIFICATION
Il y a 10 mois | Plus
association didattica PLUS

Cette colonne n'est visible que par vous
Voir les performances de la vidéo [les analyses](#)
vimeostock | Afficher les clips similaires

SITE INTERNET

Publication d'articles sur le site internet de didattica



A L'OCCASION DE LA PARUTION DU LIVRE DU MILLÉNAIRE "PETITE HISTOIRE DU PEUPLE RROM" DE MARCEL COURTHIADE

Rroms : entre histoire et témoignage

DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 15H - CENTRE MEDEM-ARBETER RING, 52 RUE RENÉ BOULANGER, 75010 PARIS



A L'OCCASION DE LA PARUTION DU LIVRE DU MILLÉNAIRE "PETITE HISTOIRE DU PEUPLE RROM" AUX ÉDITIONS LE BORD DE L'EAU

Le Site-mémorial du Camp des Milles accueille Marcel Courthiade avec son livre

JEUDI 17 OCTOBRE - 18H30 - CAMP DES MILLES, 40 CHEMIN DE LA BADESSE, 13290, AIX-EN-PROVENCE



A L'OCCASION DE LA PARUTION DU LIVRE DU MILLÉNAIRE "PETITE HISTOIRE DU PEUPLE RROM" DE MARCEL COURTHIADE

Millénaire des Rroms à Montreuil-sous-bois

JARDIN DES LEZ'ARTS DANS LES MURS - MURS À PÊCHES DE MONTREUIL - DIMANCHE 29 SEPTEMBRE DE 14H À 21H



A L'OCCASION DE LA PARUTION DU LIVRE DU MILLÉNAIRE "PETITE HISTOIRE DU PEUPLE RROM" DE MARCEL COURTHIADE AUX ÉDITIONS LE BORD DE L'EAU, EN PARTENARIAT AVEC DIDATTICA

Rencontres-dédicaces "Petite histoire du peuple rrom. Première diaspora historique de l'Inde"

À PARIS À L'INALCO, À IVRY-SUR-SEINE AVEC LA LICRA-IVRY, À TOUCY AVEC CONFLUENCES NOMADES, À DIGNE-LES-BAINS À LA LIBRAIRIE LA RUELLÉ



UN LIVRE DE DE MARCEL COURTHIADE ÉDITÉ PAR LES EDITIONS LE BORD DE L'EAU, EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION DIDATTICA

Petite histoire du peuple rrom. Première diaspora historique de l'Inde

RÉUSSITE DE LA CAMPAGNE D'APPEL À SOUSCRIPTION QUI S'EST DÉROULÉE DU 27 MARS AU 15 MAI 2019



TABLE RONDE DU FESTIVAL WELCOME IN TZIGANIE EN PARTENARIAT AVEC DIDATTICA

Rroms et non-Rroms pour la création, la culture et le savoir

DIMANCHE 28 AVRIL 2019 À 14H À LA SALLE DES FÊTES DE SEISSAN, GERS



ETUDIANTS OU JEUNES DIPLÔMÉS : ARCHITECTE, PAYSAGISTE, URBANISTE, DESIGNER, SCÉNOGRAPHE, GRAPHISTE

Workshop participatif - Penser le futur de la place Jean Giraudoux de Créteil avec ses habitants

LA JOURNÉE DU 10 AVRIL 2019, DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'ARCHITECTURE & PATRIMOINE 70'S DE CRÉTEIL QUI AURA LIEU DU 6 AU 13 AVRIL 2019



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS LA VILLETTE, 144 AVENUE DE FLANDRE, 75019 PARIS, M° CORENTIN CARIOU

Assemblée Générale annuelle 2019 de didattica

SAMEDI 23 MARS 2019 À 15H30



CONTRIBUTION DE KARINE DURAND À L'ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE EN ANIMATION PARTICIPATIVE

Projet de Cœur de bourg apaisé

PLACE AUX PIVARDIAS À LA PETITE BOISSIÈRE (DEUX-SÈVRES), FÉVRIER 2019



ELISE MACAIRE ET LÉA LONGEOT INVITÉES PAR LA 27E RÉGION

Les fondements théoriques de didattica en VIDEO

21 AVRIL 2009 À LA CANTINE (PARIS)



RENCONTRE ENTRE DESIGN ET ARCHITECTURE : ÉTUDIANTS, ÉLUS, HABITANTS RÉUNIS POUR CONCEVOIR LA VIE ÉNERGÉTIQUE D'UNE PETITE CITÉ

Workshop participatif en résidence « bourg à énergie positive » à Château-Larcher dans la Vienne

DU SAMEDI 2 FÉVRIER AU SAMEDI 9 FÉVRIER 2019



VOEUX 2019 DE L'ASSOCIATION DIDATTICA

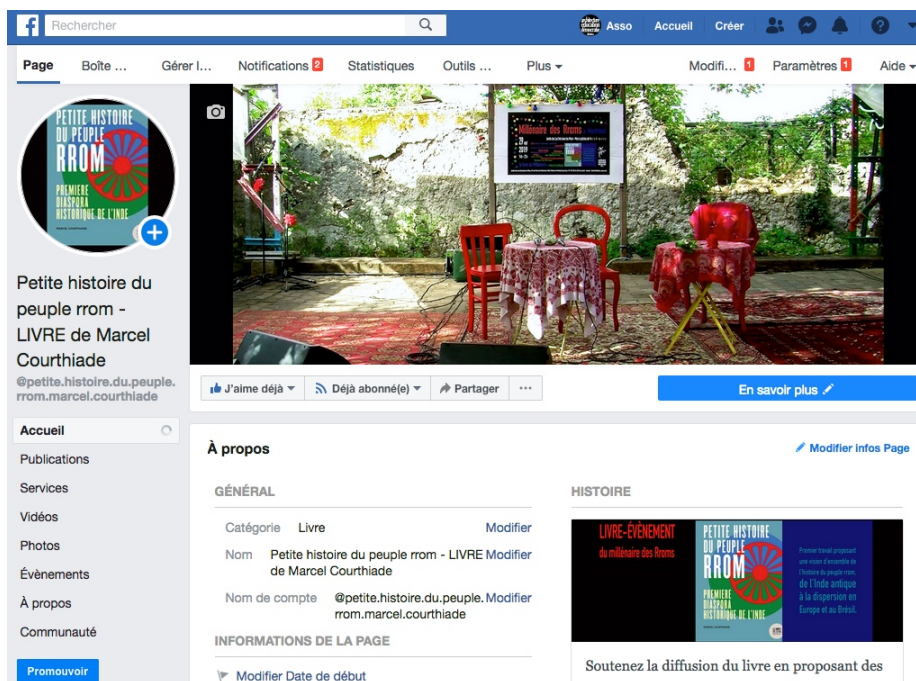
2019

MERCREDI 9 JANVIER 2019

FACEBOOK

Création de pages

Page facebook du livre « Petite histoire du peuple rrom » de Marcel Courthiade créée le 1^{er} avril 2019



Fin d'année 2019, la page avait **212 abonnés**

Animation de pages

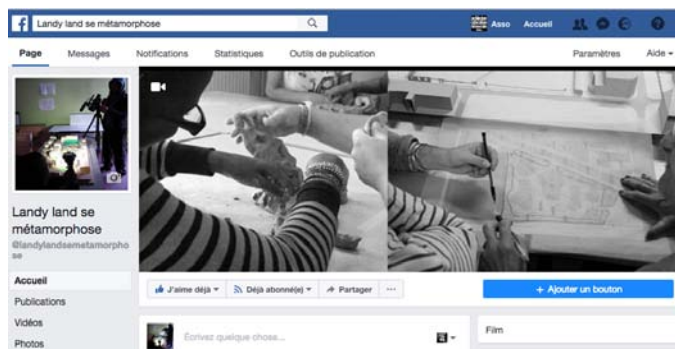
Page facebook de didattica créée en 2013

Chaque activité menée par didattica ou à laquelle l'association participe est relayée sur la page facebook.



Fin d'année 2019, la page avait **2371 amis**.
+ 94 amis

Page facebook du film *Landy land se métamorphose*, créée en 2014



Fin de 2019, elle avait **212 abonnés**.

Page facebook du livre *Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie*, créée en 2015



Fin de 2019, elle avait **361 abonnés**.

+ 9 abonnés

Page facebook *L'invisible culture rom*, créée en novembre 2016



Page animée par Mireille Perrier et didattica.
Fin de 2019, elle avait **334 abonnés**.

+ 13 abonnés

VENTES

Rroms : politique du territoire



Pour l'année 2019, **3 livre-films** ont été vendus.

Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie



Pour l'année 2019, **2 ouvrages** ont été vendus.

Petite histoire du peuple rrom. Première diaspora historique de l'Inde



Didattica est partenaire des éditions Le Bord de l'eau.

Pour l'année 2019, environ **215 ouvrages** ont été vendus.

Les éditions Le Bord de l'eau en ont imprimé 1000 exemplaires et à la fin de l'année 2019, il en restait une soixantaine. Il devrait être ré-imprimé dans le courant de l'année 2020.

Le Nouvelle République, février 2019

la petite-boissière

Le projet cœur de bourg se concrétise

Initiée depuis le début du mandat de Joël Barraud, le maire de La Petite-Boissière, l'idée avait pourtant germé bien avant avec Jean-Michel Charrier. Désormais, l'aménagement du centre-bourg de la commune est un fait qui a été débattu par l'ensemble des administrés qui le souhaitent. Une mise en forme dans la salle des fêtes avec un sol multicolore symbolisant le bourg de la commune. Le projet « Cœur de bourg apaisé » va ainsi entrer dans sa phase de réalisation dès la fin mars avec les travaux d'assainissement et du SVL, avant une tranche allant de septembre à novembre pour la partie visible.

“ Une grosse participation citoyenne ”

Le coût de 300.000 €, financé en partie par des fonds européens (80 %), n'est pas énorme, « mais pour une petite commune comme la nôtre c'est déjà important, a souligné Joël Barraud. Notre problématique, c'est le fait que 4.500 véhicules passent chaque jour sur la route départementale. Il y a beaucoup de circulation, et nous voulions un nouveau visage avec une place différente, plus verdoyante, et une entrée de bourg où la vitesse sera sensiblement diminuée. On attend beaucoup de couleurs pour revitaliser le centre-bourg. Toute-



Les évolutions ont été débattues dans la salle des fêtes de manière ludique et participative avec un centre-bourg matérialisé en couleurs sur le sol.

fois, on sait que tout ne se fera pas sur le mandat actuel et que cela va se poursuivre sur plusieurs années. »

Avant tout, l'idée est de remodeler la commune autour de son identité qu'est le pivot avec le respect de l'environnement en fil conducteur. C'est avec cette idée de fond qu'un work shop s'est mis en place grâce au travail commun avec l'Agglo2B, avec l'aide du cabinet Entrelieux créé par Franck Buffeteau, architecte urbaniste scénariste. Nicolas Cognard, paysagiste (société Scape), et Karine Durand, pédagogue de l'association Didattica, ont également pris part à ce travail en amont de la réalisation pour

faire émerger les idées. « ? Il y a eu une grosse participation citoyenne sur ce projet, s'est félicité le maire. Il y a notamment des demandes en terme d'accessibilité ».

Il n'était donc pas étonnant, au moment de délivrer les grandes lignes des futurs aménagements, de voir la salle se garnir copieusement. Avec évidemment un flot de questions et d'interrogations que chacun porte en lui en fonction de sa situation personnelle et géographique dans une commune qui entend faire peau neuve. Un lieu de vie remodelé pour des piverts qui en avaient bien besoin dans ce flot continu de véhicules...



GILLES DELEBOS

À L’AFFICHE

Léa Longeot
Architecte et cofondatrice de l'association Didattica, qui travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie, Léa Longeot, 44 ans, habite Montreuil depuis 18 ans.
« J'ai eu un coup de foudre lorsque je suis venue étudier les murs à pêches pour mes cours d'architecture et que j'ai découvert que c'était une ville romani », raconte-t-elle. En 2006, Léa a monté au sein de Didattica un projet qui se poursuit aujourd'hui encore : « Montreuil, ville des Rroms ».

Surexposition aux écrans



VERONIQUE GUILLEN

Mieux gérer le temps passé par les enfants sur les écrans, c'est le thème de la conférence de Sabine Duflo, organisée par Florence Bellée, coordinatrice sur le réseau d'éducation prioritaire Politzer, Éric Bernier, directeur de l'école Romain-Rolland, et Céline Mansouri, directrice

didattica

association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de Flandre 75019 paris
infos@didattica-asso.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 298 806 000 19, ape : 913e